HAL
open science

# Le manuscrit Stein 4226 Taiping bu juan di er dans l'histoire du taoïsme médiéval

Grégoire Espesset

▶ To cite this version:

Grégoire Espesset. Le manuscrit Stein 4226 Taiping bu juan di er dans l'histoire du taoïsme médiéval. Jean-Pierre Drège; Olivier Venture. Études de Dunhuang et Turfan, 41 (6), Droz, pp.189-256, 2007, Hautes Études Orientales / Extrême-Orient, 9782600011327. halshs-00670794

HAL Id: halshs-00670794
https://shs.hal.science/halshs-00670794

Submitted on 16 Feb 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Le manuscrit Stein 4226 *Taiping bu juan di er* 太平部卷第二 dans l'histoire du taoïsme médiéval

Grégoire Espesset*

Le manuscrit S.4226 (Or.8210/S.4226/R.1) est un des multiples rouleaux du vaste fonds documentaire découvert dans la grotte de Mogao 莫高 17, une chambre latérale de la grotte 16, sur le site également connu sous le nom de « Grottes des mille bouddhas » (*Qianfo dong* 千佛洞), non loin de Dunhuang 敦煌[1]. Une stèle découverte sur les lieux, portant la date de 851, incite à penser que les dépôts de documents commencèrent dans cette chambre latérale peu après le milieu du IXe siècle. Bien que le style des fresques recouvrant l'enduit qui en dissimulait l'accès — sur le mur nord de la grotte 16 — évoque le début du XIe siècle, les théories divergent quant à la date de son scellage[2]. Rapporté en Europe par sir Aurel Stein (1862-1943)[3],

---

* L'auteur remercie chaleureusement Mme Frances Wood (The British Library, London), qui a permis la consultation du manuscrit original, ainsi que MM. Jean-Pierre Drège et John Lagerwey pour leur aide à différents stades de ce travail. La rédaction finale a été facilitée par l'excellente infrastructure de recherche que constitue l'Institut d'Histoire et de Philologie de l'Academia Sinica, Taipei.

1 Sur la disposition des grottes 16 et 17, voir John C. Huntington, « A Note on Dunhuang Cave 17, "The Library," or Hong Bian's Reliquary Chamber », p. 98, n. 2.

2 Pour Paul Pelliot, « Une bibliothèque médiévale retrouvée au Kansou », p. 505-506, le scellage survint entre 1034 et 1037, au moment de la prise de Dunhuang par les Xixia 西夏 ; pour Fujieda Akira, « Une reconstruction de la "Bibliothèque" de Touen-houang », p. 65, « à une date de peu postérieure à 1002 » (rejoint par Rong Xinjiang 榮新江, « Dunhuang zangjing dong de xingzhi jiqi fengbi yuanyin 敦煌藏經洞的性質及其封閉原因 », p. 37-40) ; pour Huntington, « A Note on Dunhuang Cave 17 », p. 96, pendant la première moitié du XIIIe siècle. À son ouverture, Mogao 17 révéla deux strates documentaires distinctes : une première, plus ancienne, composée de divers documents religieux ; une seconde, plus récente, consistant en un entassement désordonné de rouleaux de textes et d'étoffes. Pour M. Aurel Stein, *Ruins of Desert Cathay*, vol. 2, p. 182-183, la chambre fut initialement utilisée comme un dépôt d'archives religieuses puis fut ultérieurement convertie en cache ; pour Fujieda, « Une reconstruction de la "Bibliothèque" de Touen-houang », p. 67, l'impression d'un nouveau Canon

S.4226 fut d'abord conservé à Londres, au *Department of Oriental Printed Books and Manuscripts* du British Museum, puis à la British Library, fondée en 1973.

## 1. Présentation

S.4226 apparaît dans les catalogues des manuscrits de Dunhuang établis par Lionel Giles, Ôfuchi Ninji 大淵忍爾, Yoshioka Yoshitoyo 吉岡義豐, Kanaoka Shôkô 金岡照光, l'Institut de recherche de Dunhuang (Dunhuang yanjiuyuan 敦煌研究院), et Wang Ka 王卡[4]. Lionel Giles fut le premier à le décrire en ces termes : « Début endommagé. Titre (provenant) de la fin. Manuscrit délicat de la fin du VIe siècle. Papier mince jaune d'or. (Longueur totale du rouleau :) 22 pieds (soit 670 cm environ) »[5]. Ces informations ont été reprises dans les catalogues japonais. Une reproduction photographique intégrale du manuscrit, en 20 planches d'une lisibilité satisfaisante, réalisée par la

---

bouddhique ayant rendu inutile les copies d'ouvrages sur rouleaux appartenant à un monastère bouddhique (ou deux), ces copies rejoignirent les autres rebuts déjà entassés dans la grotte ; pour Rong Xinjiang, « Dunhuang zangjing dong… », p. 34-37, il s'agirait en réalité du fonds documentaire de la bibliothèque d'un monastère bouddhiste voisin en cours de restauration.

3 Pour la découverte du site et le début de son exploitation, voir le récit autographe de M. A. Stein, *Ruins of Desert Cathay*, vol. 2, chap. LXIV-LXVI, p. 159-194.

4 Lionel Giles, *Descriptive Catalogue of the Chinese Manuscripts from Tunhuang in the British Museum*, p. 219 (n° 6829) ; Ôfuchi Ninji 大淵忍爾, *Tonkô dôkyô mokuroku* 敦煌道經目錄, p. 74 ; idem, *Tonkô dôkyô : mokuroku-hen* 敦煌道經 : 目錄編, p. 327-329 ; Yoshioka Yoshitoyo 吉岡義豐, *Tonkô bunken bunrui mokuroku : dôkyô no bu* 敦煌文獻分類目錄 : 道教之部, p. 54 (n° 103) ; Kanaoka Shôkô 金岡照光, *Tonkô bunken mokuroku : Kanbun bunken-hen* 敦煌文獻目錄 : 漢文文獻編, p. 127 (cote 52822-52842) ; Dunhuang yanjiuyuan 敦煌研究院, ed., *Dunhuang yishu zongmu suoyin xinbian* 敦煌遺書總目索引新編, p. 129 ; Wang Ka 王卡, *Dunhuang daojiao wenxian yanjiu : zongshu, mulu, suoyin* 敦煌道教文獻研究。綜述、目錄、索引, p. 213-214.

5 Cf. Giles, *Descriptive Catalogue*, p. 219 (« *Begin. mtd. Title from end. Fine ms. of late 6th cent. Thin golden-yellow paper. 22 ft.* »). Ôfuchi, *Tonkô dôkyô : mokuroku-hen*, p. 327, donne 660 cm. « *Golden-yellow* » correspond, dans la concordance établie par Jean-Pierre Drège, « Note sur les couleurs des papiers des manuscrits de Dunhuang », p. 147-150, à la catégorie « *ocre assez foncé* » du catalogue du fonds Pelliot chinois de la Bibliothèque nationale de Paris. Voir aussi n. 23 ci-après.

British Library, figure, en noir et blanc, dans le second catalogue préparé par Ôfuchi ; deux recueils de Taiwan et de Chine continentale reproduisent des planches issues des mêmes microfilms[6]. Le catalogue issu de la coopération sino-britannique débutée en 1987 propose une nouvelle reproduction photographique effectuée à la British Library. Son cadrage, en 15 planches, diffère de celui de la première reproduction du British Museum[7].

Dans son état actuel, le manuscrit consiste en un collage de 14 feuilles, dessus-dessous dans le sens de la lecture. La première feuille, détériorée, et la dernière, coupée, sont désormais collées sur du papier cartonné. Malgré des taches d'humidité, le manuscrit, exception faite de la première feuille, est dans un excellent état de conservation. Les dimensions moyennes des 12 feuilles entières sont 25,1 cm de hauteur sur 52 cm de longueur[8]. L'espace occupé par vingt vergeures est de 3 cm environ, et les traces de chaînettes, légèrement inclinées sur la droite, quand elles sont visibles, sont espacées de 4,2 à 4,7 cm. Le verso est vierge, à l'exception d'une vignette collée sur laquelle la cote a été portée manuellement en noir et en rouge (l'encre rouge a traversé le papier au niveau des col. 15 et 16). Au recto, chaque feuille comporte 27 colonnes de caractères chinois, à l'exception de la première feuille, qui n'en comporte que 8, fragmentaires (on déduit qu'il en manque 19), et de la dernière, dont le contenu s'achève à la 16e colonne, après une colonne vide. Le texte totalise donc 348 colonnes de caractères, élégamment inscrits au pinceau dans une réglure régulière tracée en noir et dont l'intervalle moyen est légèrement inférieur à 2 cm. Cette réglure et les marges supérieures et

---

6 Ôfuchi Ninji, *Tonkô dôkyô : zuroku-hen* 敦煌道經 : 圖錄編, p. 703-712 ; Huang Yongwu 黃永武, ed., *Dunhuang baozang* (vol. 34) : *S4106~4245 hao* 敦煌寶藏 : 斯 *4106~4245* 號, p. 563-573 ; Li Defan 李德範, ed., *Dunhuang daozang* 敦煌道藏, vol. 3, p. 1650-1669 (reproduction de qualité médiocre, mais légèrement agrandie par rapport aux catalogues précédents).

7 Cf. Zhang Gong 張弓, ed., *Dunhuang Manuscripts in British Collections* (*Chinese texts other than Buddhist scriptures*), vol. 6, p. 1-8 (reproduction également en noir et blanc).

8 Les données numériques indiquées ici ont été établies selon les principes méthodologiques de Jean-Pierre Drège, « Papiers de Dunhuang. Essai d'analyse morphologique des manuscrits chinois datés », p. 314-316 ; édition revue et corrigée : « Dunhuang papers : preliminary morphological analysis of dated Chinese manuscripts », p. 120-122.

inférieures, larges de 3 cm environ, sont respectées. Les colonnes comptent 17 caractères, sauf quand des colonnes dédoublées se substituent à la disposition standard en colonnes simples, les caractères adoptant alors une taille réduite et un espacement variable. On ignore si un titre figurait originellement au début du manuscrit et si oui, lequel. À défaut de titre, il faut se contenter du sous-titre que donne la dernière feuille, *Taiping bu juan di er* 太平部卷第二 (« Section Grande paix, deuxième rouleau »). Ce « titre répété en fin de rouleau » (*weiti* 尾題) clôt le texte[9]. Malgré les erreurs[10] que l'on peut relever, il s'agit manifestement d'une copie de bibliothèque, ce que paraît confirmer le nombre réduit de ratures, corrections et insertions :

(a) caractères raturés :

col. 51 *sui* 雖
66 *si* 四 (caractère initial erroné : *wu* 五)
142 *jie* 誡
152 *cun* 存 (caractère initial erroné : *zai* 在)
177 *yun* 雲
244 *fu* 符
333 *chao* 超

(b) caractères corrigés :

col. 34 *zi* 茲 (caractère initial erroné : *ci* 慈, le radical 心 a été effacé)
107 trace d'effacement entre *wang* 王 et *fa* 法 (l'espace a été laissé en blanc)
174 *fu* 父 et *dang* 當 ont été réécrits (deux tracés sont visibles)
284 *dao* 到 et *xiong* 凶 ont été réécrits (deux tracés sont

9 Sur la disposition des différents titres sur les manuscrits de Dunhuang, voir Fujieda Akira, « The Tunhuang Manuscripts : A General Description (Part I) », p. 18.

10 Par exemple, le numérateur *di* 第 disparaît des titres de chapitres à partir de la col. 142, peu après le premier tiers du manuscrit, alors qu'il subsiste dans la numérotation des sections et des *juan*. Pour les erreurs relatives à la structure littéraire, voir le paragraphe 3 ci-dessous ; pour les erreurs de caractères, on se reportera aux notes accompagnant la traduction.

visibles)
333 *wei* 維 ? (la partie gauche est inachevée mais aucune correction n'a eu lieu)

(c) insertions :
col. 43 signe de redoublement entre *yan* 言 et *shi* 師
128 caractère *fa* 法 à droite de la colonne
131 caractère *jue* 決 à droite de la colonne
156 signe d'inversion à droite de la colonne (師明 doit se lire 明師)
214 signe d'inversion à droite de la colonne (廿百 doit se lire 百廿)
228 signe d'inversion à droite de la colonne (重罪 doit se lire 罪重)
232 signe d'inversion à droite de la colonne (神精 doit se lire 精神)
249 caractère *jue* 決 à droite de la colonne

Vingt-neuf colonnes sont surmontées d'un point tracé à l'encre rouge, mais on ignore quel est le problème ainsi signalé et quelle était la correction envisagée[11].

La première transcription du contenu de S.4226 a été publiée en 1961 par Yoshioka puis rééditée, revue et corrigée, en 1970. Sa mise en pages ne respecte pas la disposition réelle du texte et compte 657 colonnes, sous-titre compris. Le texte « 太平經卷第百五十六 » (première moitié de la col. 269) ayant été omis, la numérotation de cette transcription est erronée à partir de la col. 551[12]. Tang Yijie 湯一介 et, récemment, Yu Liming 俞理明 ont publié leur propres versions de cette transcription pionnière[13]. Le septième volume de la collection *Zhonghua daozang* 中華道藏, publiée début 2004 à Pékin, propose

11 Col. 65, 71, 100, 111, 112, 131-133, 138, 145, 149, 156, 161, 163, 170, 172, 174, 183-187, 211, 213, 235, 245, 269, 286 et 291.

12 Yoshioka Yoshitoyo, « Tonkô bon *Taiheikyô* ni tsuite 敦煌本太平經について » ; rééd. in *idem*, *Dôkyô to bukkyô* 道教と佛教, vol. 2, p. 9-114 (transcription p. 15-63).

13 Tang Yijie 湯一介, « Dunhuang ben *Taiping jing* canjuan (S4226) 敦煌本太平經殘卷（斯四二二六）» ; Yu Liming 俞理明, éd., *Taiping jing zhengdu* 太平經正讀, *passim.*

une nouvelle transcription intégrale signée Wang Ka 王卡[14]. La transcription de Wang Ming 王明, reprise par Zhu Yueli 朱越利 puis par Yang Jilin 楊寄林, se limite à la partie centrale du manuscrit, tandis que celle publiée par Ôfuchi ne concerne que les deux parties rédigées[15]. En Occident, le manuscrit n'a jamais été intégralement traduit ni analysé. Outre la description sommaire donnée par Giles, il a été partiellement étudié et paraphrasé par Barbara Kandel et B. J. Mansvelt Beck[16]. L'ensemble de ces travaux sera pris ici en considération.

## 2. Datation

S.4226 est anonyme (aucune mention d'auteur, de copiste ou de donateur) et non daté. On sait par ailleurs que les documents datés provenant de la grotte 17 s'inscrivent dans un créneau chronologique qui s'étend des années 406 à 1002[17]. Giles a été le premier à dater S.4226 de la fin du VI^e^ siècle. Cette estimation, bien que nulle part argumentée, est communément admise et n'a été remise en cause qu'une seule fois[18]. Mansvelt Beck, se basant sur la présence du caractère *min* 民 dans la transcription de Yoshioka, a confirmé la

---

14 Wang Ka, « *Taiping jing* mulu (ni) 太平經目錄（擬）».

15 Wang Ming, « *Taiping jing* mulu kao 太平經目錄考 » ; Zhu Yueli 朱越利, *Daojing zonglun* 道經總論, 1991 ; rééd. 1993, p. 266-282 ; Ôfuchi Ninji, « Tonkô shôhon S4226 *Taiheibu kan daini* ni tsuite 敦煌鈔本 S 四二二六 "太平部卷第二" について », p. 512-516 ; Yang Jilin 楊寄林, éd., *Taiping jing jinzhu jinyi* 太平經今注今譯, p. 1786-1803.

16 Barbara Kandel, *Taiping jing : The origin and transmission of the « Scripture on general welfare » : The history of an unofficial text*, p. 75-78 ; Burchard J. Mansvelt Beck, « The Date of the *Taiping Jing* », p. 164-167, 172-173.

17 Fujieda Akira, « The Tunhuang Manuscripts : A General Description (Part II) », p. 17.

18 Xiong Deji 熊德基, « *Taiping jing* de zuozhe he sixiang jiqi yu Huangjin he "Tianshidao" de guanxi 太平經的作者和思想及其與黃巾和 "天師道" 的關系 », p. 8, n. 2, date la rédaction de S.4226 du début des Tang, vers la fin de l'ère Zhenguan (627-650). Cette datation de Xiong fut infirmée par Yoshioka Yoshitoyo, « *Taiheikyô* seiritsu no mondai ni tsuite 太平經成立の問題について », p. 346. L'entrée consacrée à S.4226 (= Or.8210/S.4226/R.1) sur le site sino-britannique de The International Dunhuang Project, inspirée largement de la description de Giles, donne tantôt « *late 6th cent.* » (Giles), tantôt « *500-599* » (?).

datation de Giles et affirmé que le manuscrit était nécessairement antérieur aux Tang 唐 (618-907)[19]. De fait, aucun des interdits liés aux noms personnels des empereurs de cette dynastie ne semble respecté[20]. Ôfuchi, en se basant sur le style de la calligraphie et le type de pinceau qui aurait été utilisé — et par comparaison avec le manuscrit P.2965 *Foshuo shengjing* 佛說生經 qui porte la date de 576 — rejoint lui aussi Giles. Mais il précise, évoquant une correspondance privée échangée avec Giles, que S.4226 aurait été copié dans les années 590, en Chine du Nord[21]. De fait, les dimensions des feuilles de S.4226 et les mesures relatives aux vergeures et aux traces de chaînettes répondent aux critères définis par J.-P. Drège pour la période contemporaine de la dynastie des Sui 隋 (589-618)[22]. En revanche, la couleur du papier servant de support, contrairement à une affirmation de Ôfuchi, ne constitue pas un argument déterminant, pas plus que le nombre de colonnes par feuille[23].

## 3. Structure littéraire

Le contenu de S4226 s'articule en trois parties distinctes. La première, rédigée, joue le rôle d'une introduction présentant le TPJ, les bases théoriques de son idéologie triadique, et son histoire depuis

---

19 Mansvelt Beck, « The Date of the *Taiping Jing* », p. 172.

20 Sur le problème du respect des caractères interdits liés aux noms personnels des souverains chinois dans les manuscrits de Dunhuang, voir Michel Soymié, « Observations sur les caractères interdits en Chine », p. 377-407.

21 Ôfuchi, « Tonkô shôhon S4226… », p. 509.

22 Pour la période, les critères des textes taoïstes semblent correspondre à ceux des *sûtra* bouddhiques. Voir Drège, « Papiers de Dunhuang », p. 350, 355 (« Dunhuang papers », p. 124, 130).

23 Selon Ôfuchi, « Tonkô shôhon S4226… », p. 509, le papier de chanvre de couleur jaune qui constituerait le support de S4226 aurait été employé à partir de la dynastie des Sui précisément. Or, selon Drège, « Papiers de Dunhuang », p. 307-309 (« Dunhuang papers », p. 116-118), on trouve des manuscrits de Dunhuang teintés en jaune dès la fin du Ve siècle, et rien ne prouve qu'ils soient faits de chanvre plutôt que de *Broussonetia papyrifera*, car les deux fibres sont difficiles à distinguer l'une de l'autre. Pour le nombre de colonnes par feuille, voir le tableau dressé par Drège, « Papiers de Dunhuang », n. 59, p. 360 (« Dunhuang papers », p. 135), et les travaux de Akao Eikei, « On changes in paper type and number of lines of text per panel as seen in the Dunhuang manuscripts ».

l'époque la plus ancienne. Elle cite des extraits du TPJ (au moins trois, étant donné que la première feuille est lacunaire) et trois autres ouvrages. Ces citations débutent aux col. 5, 8, 24, 36, 47 et 52 du manuscrit. Le passage final de cette « introduction » (col. 58-61) assure la transition entre celle-ci et la table des matières, partie centrale occupant la majeure partie du rouleau.

La seconde partie (col. 62-293) est une table des matières détaillant le découpage d'un TPJ en dix sections (*bu* 部) numérotées selon les troncs célestes, de *jia* 甲 à *gui* 癸. Chaque section est divisée en 17 *juan* 卷. L'ensemble compte 170 *juan* numérotés de 1 à 170. Chaque *juan* est à son tour divisé un nombre variable de chapitres, numérotés de 1 à 366. Chaque mention de chapitre comporte en théorie un titre et une numérotation, séparés (dans plus de 92,5 % des cas) d'un « indicateur » de chapitre : « instruction » (*jue* 決) dans 61,5 % des cas, « méthode » (*fa* 法) dans 21,3 % des cas environ, « précepte » (*jie* 戒) dans moins de 5,3 % des cas (19), « illustration » (*tu* 圖) dans moins de 1,4% des cas (5), « décret » (*chi* 敕) et « caractères redoublés » (*fuwen* 複文)[24] dans à peine plus de 1% des cas (4) chacun, enfin « mise en garde » (*jie* 誡) dans seulement 2 cas. L'indicateur de chapitre conventionnel *pian* 篇 n'apparaît qu'une fois (col. 152)[25]. Cette structure théorique révèle des erreurs de trois types — lacunes, erreurs de numérotation, inversions de colonnes — de sorte qu'en définitive, seuls 359 chapitres sur 366 possèdent à la fois une numérotation conforme à la séquence numérique du manuscrit plus un titre. Voici la liste de ces erreurs :

(a) lacunes :

| | | |
|---|---|---|
| col. | 105-106 | titre + numérotation du chapitre 54 |
| | 176-177 | titres + numérotation des chapitres 160 et 161 |
| | 270 | titre + numérotation du chapitre 332 ou 333 |
| | 280 | titre du chapitre 351 |

24 Dans le TPJ canonique qui a préservé le contenu des chapitres correspondants, l'expression *fuwen* renvoie à une sorte de « méta-écriture », écriture magique ou divine, rappelant celle des talismans, et qui n'a toujours pas été déchiffrée.

25 Voir *infra* : Annexe II, Tableau A. Dans l'ensemble du TPJ canonique, *jue* 決 est orthographié « 訣 », sans altération de sens. Le caractère *pian* 篇 réapparaît dans la phrase refermant la table des matières, où il se rapporte aux 366 chapitres du TPJ (col. 293).

285 numérotation du chapitre 360

(b) erreurs de numérotation :

col. 208 *juan* 119 (« *juan* 19 », 卷第十九)
214 *juan* 124 (« *juan* vingt cent quatre », 卷第廿百四)[26]
256 *juan* 149 (« *juan* 49 », 卷第卌九)
259 *juan* 151 (« *juan* 51 », 卷第五十一)
270 chapitre 332 ou 333 (« chapitre 303 », *jue sanbai san* 決三百三)

(c) inversions de colonnes :

col. 130 chapitre 93 puis chapitre 92
285-286 chapitre 360 puis *juan* 164

Si le nombre de *juan* par section est homogène, par contre la répartition des chapitres par *juan* varie de 1 à 12, la moyenne excédant légèrement 2,15. En conséquence, le nombre total de chapitres de chaque section varie considérablement : de 17 chapitres dans la première section à 57 dans la neuvième section, soit plus du triple (la moyenne se situant entre 36 et 37). Un tableau représentant la répartition des chapitres par *juan* montre que la table des matières présente un déséquilibre frappant[27] : les cinq premières sections comptent seulement 126 chapitres sur 366, soit un peu plus du tiers, tandis que les cinq dernières en comptent 240, soit presque les deux tiers. Les types de répartition des chapitres par *juan* se ramènent en fait à neuf cas[28] dont l'occurrence décroît proportionnellement à l'augmentation du nombre de chapitres par *juan* :

26 On a vu plus haut (§ 1) qu'un signe d'inversion indique cette erreur.

27 Voir *infra* : Annexe II, Tableau B.

28 Aucun *juan* ne contient 8, 9, ou 10 chapitres (voir *infra* : Annexe II, Tableau C). L'inventaire de Yoshioka Yoshitoyo, « *Taiheikyô* to bukkyô 太平經と佛教 », p. 144-145, qui fait état de dix cas de répartition, ne tient pas compte des erreurs relevées ci-dessus ; elle concerne donc la séquence brute, non corrigée, de la table des matières.

| *chapitre(s)/juan* | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 11 | 12 | **total** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *occurrence* | 101 | 20 | 16 | 12 | 10 | 7 | 2 | 1 | 1 | 170 |
| *total chapitre:* | 101 | 40 | 48 | 48 | 50 | 42 | 14 | 11 | 12 | **366** |

Suite à cette table, une citation de la section *yi* (II) du TPJ (col. 294), en caractères de taille réduite, rapproche le nombre de chapitres du texte (366) du nombre de méridiens (*mai* 脈) du corps humain (360), les deux nombres étant équivalents sur le plan symbolique[29]. La valeur de totalité du nombre 360 est par ailleurs bien connue.

La troisième partie du manuscrit (col. 295-346), rédigée comme la première, joue le rôle d'un épilogue associant à la Grande paix la manifestation future d'une divinité messianique et la notion de peuple élu. Cet épilogue se compose de trois citations de sources dont les titres ne sont pas précisés (col. 295-324 puis 325-339) et d'une quatrième citation d'une source dont le titre est indiqué (col. 339-342). Le bloc des deux premières citations est séparé de celui des dernières par un retour à la ligne.

## 4. Sources et recoupements

L'examen des sources mises à contribution pour encadrer de parties rédigées la table des matières centrale du manuscrit montre que son auteur s'est non seulement appuyé sur le TPJ, mais aussi sur d'autres textes taoïstes, dont certains sont aujourd'hui perdus, ainsi que sur des documents historiques.

### 4.1. Sources mentionnées

Outre le TPJ, présent dès la première partie rédigée (col. 38) et dans chaque indication de découpage en sections et *juan* de la table des matières (col. 62-293, passim), et les autres sources qu'il cite (voir ci-après), S4226 mentionne un « *shenjing* 神經 » (col. 43) et un « *Qingling taiping wen* 青領太平文 » (col. 49), qui renvoient à la révélation reçue par Gan Ji 干吉, relatée dans le *Hou Han shu* 後漢 書

29 On peut noter que le chapitre 74, *juan* 50, de la section *bing* 丙 (III) du TPJ canonique affirme que « les 360 méridiens répondent au 360 jours de l'année », 三百六十脈者應一歲三百六十日 [179.5-6].

, d'un écrit divin (*shenshu* 神書) intitulé « *Taiping qingling shu* 太平清領書 »[30].

4.2. Sources citées

L'introduction s'appuie largement sur le TPJ, y compris certaines sections perdues aujourd'hui, ce qui prouve que le rédacteur disposait non seulement de la table des matières du TPJ, mais aussi de son contenu. La première citation, fragmentaire, mais que le caractère *ding* 丁 permet de déceler[31], recoupe effectivement le chapitre 101, *juan* 65, de la version canonique. La seconde, qui renvoie au premier *juan* de la section *jia* (I), perdue (« [*Taiping jing*] *jia* [*bu juan*] *di yi* 甲第一 »), recoupe le résumé de cette section conservé dans le TPJC (*juan* 10). La troisième renvoie au second *juan* de la section *jia* (« [*Taiping jing*] *jia* [*bu juan*] *di er* 甲第二 ») ; comme la précédente, elle recoupe le *juan* 10 du TPJC. L'expression « *bai ba shi jie xu* 百八十戒序 » introduit une citation du *Laojun shuo yibai bashi jie xu* 老君說一百八十戒序 (Introduction aux Cent quatre-vingts préceptes exposés par le Seigneur Lao) qui recoupe le texte du même titre cité dans le *Taishang Laojun jinglü* 太上老君經律 (CTT 786), une source taoïste du VI^e^ siècle. L'expression « *xiang'er* 相爾 » introduit une citation du commentaire de Xiang'er 想爾 au *Laozi* 老子 que l'on ne retrouve pas dans la seule version connue, et incomplète, de ce texte, le manuscrit S.6825 de Dunhuang[32]. La dernière citation renvoie à un *Xuanmiao neipian* 玄妙內篇, texte taoïste du début des Six dynasties aujourd'hui perdu mais dont le Canon bouddhique conserve des

---

30 *Hou Han shu*, 30B.1084. Le prince Li Xian 李賢 (651-684) des Tang, dans son commentaire au *Hou Han shu*, fut le premier à identifier ce *Taiping qingling shu* au TPJ proprement dit.

31 Ce caractère est le dernier au bas d'une colonne appartenant à une séquence de colonnes dont la moitié supérieure manque. Voir la restitution opérée par Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 571.

32 Référence complète : Or.8210/S.6825/R.1. Giles, *Descriptive Catalogue…*, p. 217 (n° 6798), a daté du VI^e^ s. cette copie sur un rouleau long de 584 col., dont la dernière porte le titre de « *Laozi dao jing shang xiang'er* 老子道經上想爾 » ; pour une transcription intégrale, voir Rao Zongyi 饒宗頤, *Laozi Xiang'er zhu jiaojian* 老子想爾注校箋, p. 5-47. Selon les études les plus récentes, le texte original remonterait à la fin du V^e^ ou au début du VI^e^ s. ; pour une discussion et des références bibliographiques, voir Stephen R. Bokenkamp, *Early Daoist Scriptures*, p. 58-59.

traces[33].

L'articulation qui joint la table des matières à la troisième partie consiste en une citation de la section *yi* (II) du TPJ (« [*Taiping jing*] *yi* [*bu juan*] *di er* 乙第二 ») mais qui ne recoupe pas le résumé, préservé dans le *juan* 2 du TPJC, de cette section du texte maître aujourd'hui perdue.

L'épilogue repose entièrement sur quatre citations de sources du courant Shangqing 上清 étrangères à la tradition originelle de la Grande paix. Les deux premières, d'un « Livre » (*jing* 經) dont le titre n'est pas précisé, recoupent le *Shangqing housheng daojun lieji* 上清後聖道君列紀 (CTT 442), un des quatre textes résultant de la partition du *Lingshu ziwen* 靈書紫文 qui remonterait au corpus autographe des révélations reçues par Yang Xi 楊羲 (330-386) puis collectées par Tao Hongjing 陶弘景 (456-536), et dont l'authenticité est en général admise[34]. La troisième est une citation d'un « apocryphe » (*wei* 緯) dont le titre n'est pas indiqué et qui n'a toujours pas été identifié. Enfin, la dernière citation, d'un *Shanggong lüwen* 上宮律文, renvoie en fait au *juan* 1 du *Taizhen yudi siji mingke* 太真玉帝四極明科 (CTT 184), un texte du Shangqing que cite Tao Hongjing dans son *Zhengao* 真誥 portant la date de 499[35].

Le tableau ci-dessous récapitule les recoupements établis entre S.4226 et ces diverses autres sources. Il reprend, en les complétant, les inventaires de Yoshioka (« Tonkô bon *Taiheikyô* ni tsuite », p. 15-20, 59-62) et Ôfuchi (« Tonkô shôhon S4226… », p. 516-527).

---

33 Notamment dans le *Hongming ji* 弘明集, compilé vers 515 (T 2102, vol. 52), 6.37b, et son complément qui porte la date de 664, le *Guang hongming ji* 廣弘明集 (T 2103, vol. 52), 9.148b.

34 Cf. Isabelle Robinet, *La révélation du Shangqing dans l'histoire du taoïsme*, vol. 2, p. 109 ; nuancé par Bokenkamp, *Early Daoist Scriptures*, p. 279-281.

35 On doit à Wang Ka l'identification de la source de cette citation, dans sa transcription récente de S4226. Voir Wang Ka, « *Taiping jing* mulu (ni) », p. 12, n. 116. Sur le *Taizhen yudi siji mingke*, voir Ren Jiyu 任繼愈 et Zhong Zhaopeng 鐘肇鵬, eds., *Daozang tiyao* 道藏提要, p. 134-135 (n° 183) ; Franciscus Verellen, « The Twenty-four Dioceses and Zhang Daoling : The Spatio-Liturgical Organization of Early Heavenly Master Taoism », p. 67.

| S.4226 | recoupements |
|---|---|
| col. 5-8 | (a) TPJ, 65.10a<br>(b) *Yunji qiqian* 雲笈七籤, CTT 1032, 6.15a |
| col. 10-15 | (a) TPJC, 10.1a-2b<br>(b) *Yunji qiqian*, CTT 1032, 6.15a-b |
| col. 16-17 | *Daojiao yishu* 道教義樞, CTT 1129, 2.9b |
| col. 33-36 | *Yunji qiqian*, CTT 1032, 6.15b |
| col. 36-40 | (a) *Laojun shuo yibai bashi jie bing xu* 老君說一百八十戒并序 (in *Taishang Laojun jinglü* 太上老君經律, CTT 786, 2a-b)<br>(b) *Yunji qiqian*, CTT 1032, 39.1a |
| col. 41-44 | (a) *Zhilin* 志林, in *Sanguo* zhi 三國志, *Wu zhi* 吳志, 1.1110<br>(b) *Hou Han shu* 後漢書, 30B.1084<br>(c) *Taiping yulan* 太平御覽, 673.3b<br>(d) *Yunji qiqian*, CTT 1032, 111.1a<br>(e) *Hunyuan shengji* 混元聖記, CTT 770, 7.16b<br>(f) *Lishi zhenxian tidao tongjian* 歷世真仙體道通鑑, CTT 296, 20.1a |
| col. 62-292 | TPJ et TPJC, CTT 1101, passim (nombreux titres de chapitres) |
| col. 294 | *Taiping jing shengjun bizhi* 太平經聖君祕旨, CTT 1102, 5b |
| col. 295-324 | *Shangqing housheng daojun lieji* 上清後聖道君列紀, CTT 442, 1a-6a |
| col. 339-342 | *Taizhen yudi siji mingke jing* 太真玉帝四極明科經, CTT 184, 1.10a |

## 5. Apport heuristique de S.4226

### 5.1. Histoire littéraire

S.4226 est le seul manuscrit de Dunhuang revêtant une importance majeure pour l'étude de l'histoire littéraire du corpus de la Grande paix, même si d'autres mentionnent ou citent le TPJ[36]. S.4226 est donc

36 Parmi lesquels P.2353, P.3652, B.8461.

rapidement devenu une source primaire incontournable pour les spécialistes du TPJ. Son premier apport a été de montrer que le TPJ canonique, qui n'est pas découpé en sections (*bu*) mais seulement en *juan* et en chapitres, découle d'une édition qui était découpée en 10 sections, 170 *juan* et 366 chapitres, édition dont deux tiers environ ont été perdus[37].

Dans le catalogue de K. Schipper publié en 1975, l'entrée portant le n° 1101 recouvre en réalité deux sources bien distinctes : la première, une « transcription » (*chao* 鈔) du *Livre de la Grande paix* en 10 *juan* numérotés de 1 à 10 (ZD, fasc. 746-747) ; la seconde, le « *Livre de la Grande paix* » proprement dit, incomplet, comptant 57 *juan* numérotés de 35 à 119 et divisés en 129 chapitres numérotés de 41 à 213, la numérotation des *juan* et des chapitres trahissant de nombreuses lacunes (ZD, fasc. 748-755). Une annotation erronée des éditeurs Ming du Canon taoïste en tête de la seconde source, affirmant que « à l'origine, les *juan* 11 à 34 sont manquants » (*yuan que shi yi juan zhi san shi si juan* 原缺十一卷至三十四卷)[38], laisse entendre qu'il s'agit d'une seule et même source (il eût fallu écrire : « les *juan* 1 à 34 sont manquants »). Cette confusion se perpétue aujourd'hui à travers l'usage généralisé de l'édition critique établie par Wang Ming, à laquelle les chercheurs occidentaux et orientaux ont pris l'habitude de renvoyer sans préciser de laquelle des deux sources provient leur citation[39]. Or, plusieurs siècles les séparent, et si l'on admet que l'idéologie du TPJ remonte à l'époque des Han, la compilation du TPJC, en revanche, est traditionnellement attribuée à Lüqiu Fangyuan 閭丘方遠, mort en 902, auquel un autre texte du genre « *chao* » est attribué dans le Canon des Ming, le *Taishang dongxuan lingbao dawang chao* 太上洞玄靈寶大網鈔 (CTT 393)[40]. Le second apport

---

37 Précisément : 113 *juan* et 213 chapitres. Voir *infra* : Annexe II, Tableaux D et E.

38 TPJ, 35.1a.

39 Seuls deux catalogues chinois modernes des ouvrages du ZD distinguent ces deux sources : Ren Jiyu et Zhong Zhaopeng, eds., *Daozang tiyao*, p. 843-851 (n° 1090 et 1091) ; Zhu Yueli, *Daozang fenlei jieti* 道藏分類解題, p. 46 (n° 178 et 179).

40 Biographies : *Xuxian zhuan* 續仙傳 (CTT 295), 3.4a-6a ; *Yunji qiqian* (CTT 1032), 113B.29a-30b ; *Lishi zhenxian tidao tongjian* (CTT 296), 40.13b-15a ; *Xuanpin lu* 玄品錄 (CTT 781), 5.7b-8a ; *Tiantai shan fangwai zhi* 天台山方外志, 9.379-380.

de S.4226 a donc été de mettre en lumière la nature de l'intertextualité reliant le TPJC et le TPJ (le premier est un résumé, section par section, du second)[41] et, par contrecoup, leur rapport diachronique (le second est nécessairement antérieur au premier).

Yoshioka, puis Wang Ming, ont comparé la table des matières de S4226 avec la structure du TPJ canonique et le contenu du TPJC. Malgré d'inévitables variantes, il devint évident que, d'une part, la table des matières du manuscrit et la structure littéraire du TPJ canonique se répondent et, d'autre part, que le TPJC a amalgamé à son « résumé » du TPJ un nombre important de titres de chapitres du TPJ aujourd'hui manquants[42]. Cette comparaison a également confirmé l'hypothèse de Wang Ming selon laquelle le *juan* 1 du TPJC consiste en une fabrication du courant Shangqing réalisée à partir de son propre corpus scripturaire et insérée postérieurement dans le texte à la place du résumé de la section *jia* originelle, celle-ci ayant en fait remplacé, dans le *juan* 10 du TPJC, le résumé de la section *gui*, dont on connaît seulement les titres de chapitres indiqués par S4226[43]. Le troisième apport du manuscrit a donc été de confirmer le rôle joué par le courant Shangqing dans la réintégration du TPJ au sein du vaste corpus des écritures taoïstes vers l'époque de la réunification impériale.

5.2. Sociologie religieuse

Le manuscrit, dans sa partie rédigée introductive, propose une histoire synthétique du TPJ qui remonte jusqu'aux plus anciennes époques, celles de Fuxi 伏羲 et de l'Empereur jaune, âge d'or au cours duquel ce texte était mis en pratique et qui contraste fortement avec l'état de décadence générale (non seulement politique, religieuse et morale, mais également épistémologique[44]) dénoncé par la suite :

---

41 À l'exception notable du *juan* 1 (voir ci-après).

42 Cf. Yoshioka, « Tonkô bon *Taiheikyô* ni tsuite » ; Wang Ming, « *Taiping jing* mulu kao ».

43 Sur le problème de l'inauthenticité du *juan* 1 du TPJC, voir Wang Ming, « Lun *Taiping jing chao* "jia bu" zhi wei 論太平經鈔 "甲部" 之僞 » ; Kusuyama Haruki 楠山春樹, « Tonkô isho *Taiheibu kan daini* ni tsuite 敦煌遺書 "太平部卷第二" について », p. 215-217 ; Li Gang 李剛, « Ye lun *Taiping jing chao* "jia bu" ji qi yu daojiao Shangqing pai zhi guanxi 也論太平經鈔 "甲部" 及其與道教上清派之關係 ».

44 Pour les idées exprimées dans le TPJ concernant la dégradation du

malgré l'existence d'une orthodoxie pragmatiquement certifiée conforme aux règles de base de l'équilibre cosmique, la société sombre inexorablement dans le chaos. Cette peinture d'un monde dans lequel s'affrontent la propension totalisante de l'Un — symbolisée par l'idée de l'unité impériale depuis la dynastie des Han — et les contre-pouvoirs centrifuges de la diversité et de la multiplicité — qu'incarne douloureusement le traumatisme de la division de l'Empire — offre, du point de vue de l'histoire sociologique et religieuse, quelques éléments très intéressants. On peut d'abord souligner brièvement l'évocation, dans la partie rédigée introductive, des règles auxquelles devrait obéir toute transmission de textes. Même si l'auteur admet que l'occasion de transmettre un texte dans de bonnes conditions ne se présente pas plusieurs fois, c'est une prudence certaine qui l'emporte, gage d'une transmission efficace et, surtout, conforme aux règles déjà mentionnées dans d'autres sources taoïstes — le *Nüqing guilü* 女青鬼律, par exemple, dont un précepte (*juan* 3) interdit explicitement de « transmettre (le Tao) à une personne qui ne convient pas », *chuan fei qi ren* 傳非其人[45], en des termes proches de ceux qu'emploie S4226 à propos de la transmission du TPJ : *shi qi ren kai, fei qi ren bi* 是其人開，非其人閉 (col. 28).

Dans les parties rédigées du manuscrit, la définition d'un groupe social se profile également à l'arrière-plan du discours. Au cœur d'une humanité corrompue par le mal et le mensonge, en proie à l'aveuglement, et promise à une extinction prochaine, se dessine une communauté d'adeptes guidée par un maître d'inspiration divine, prophète de la Grande paix qui « *se dissimulera dès que sa mission sera achevée* ». Un des principaux objectifs de cette mission est de porter les révélations de la Grande paix, sous forme écrite, à la connaissance du prince des hommes, un individu idéalement d'une valeur morale exceptionnelle, qui seul pourra garantir leur mise en pratique universelle. Cette communauté, dont les membres sont d'ores

---

savoir à travers ses transmissions successives, aussi bien orales qu'écrites, voir mon étude « Revelation Between Orality and Writing in Early Imperial China : The Epistemology of the *Taiping jing* », p. 74-75, 81-82.

45 *Nüqing guilü* (CTT 790), 3.2a. Il s'agit du septième des vingt-deux préceptes énoncés par le Maître céleste. Sur les problèmes relatifs à la nature et la datation du *Nüqing guilü*, cf. Lai Chi-tim, « The *Demon Statutes of Nüqing* and the Problem of the Bureaucratization of the Netherworld in Early Heavenly Master Daoism », p. 258-260.

et déjà promis à des postes officiels dans la nomenclature céleste, préfigure le « *peuple-semence* », ce germe d'une future humanité moralement et cosmiquement régénérée. Le second paragraphe de l'épilogue circonscrit, à travers neuf « types », le profil de ces membres. Ces types exaltent des mérites tantôt individuels (persistance dans la bonté et la vertu, réception de textes, recherche active de l'immortalité, obtention du Tao, lot de vie mené à son terme naturel), tantôt collectifs et en quelque sorte héréditaires (des ancêtres vertueux ont été inscrits sur les registres divins et leur descendance a été bénie avec eux, ou tradition familiale d'érudition), combinés aux stigmates innés d'une nature indéniablement divine, promesse d'immortalité future (en substance, être naturellement doté d'un squelette constitué d' « os verts[46] »).

En marge de quelques grands courants religieux institutionnalisés — et dont on sait combien ils recherchent la faveur de l'État — prospèrent des cultes sans nombre rendus à des divinités populaires et incluant des offrandes en monnaie et denrées alimentaires, pratiques caractéristiques des diverses formes populaires de la religiosité chinoise dont le taoïsme institutionnalisé a constamment cherché à se démarquer aux yeux de l'opinion publique[47]. Ces espaces cultuels, qui produisent et distribuent leurs propres talismans, distincts des talismans taoïstes et représentatifs de leurs propres divinités, sont pour ainsi dire frappés d'anathème par l'auteur des parties rédigées du manuscrit. La profusion et l'inauthenticité des ouvrages non orthodoxes sont dénoncées, tout comme certaines révélations tenues pour mineures — celles du Maître céleste en l'occurrence, dont les « *souffles non orthodoxes* » des « *Trois offices* » (du Ciel, de la Terre et de l'Eau) sont clairement désignés — voire fausses, « prétendument » reçues du Shangqing, visiblement une allusion à des révélations se réclamant de l'école mais rejetées par elle[48]. L'une des

---

46 *Qinggu* 青骨. Sur cette caractéristique physiologique, voir Bokenkamp, *Early Daoist Scriptures*, p. 358 (« azure bones »).

47 Rolf A. Stein, « Religious Taoism and Popular Religion from the Second to Seventh Centuries », p. 56-68 ; Kristofer Schipper (Shi Zhouren 施舟人), « Daojiao de qingyue 道教的清約 », p. 156-160.

48 Pour des dénonciations analogues de profusion et d'inauthenticité, voir Michel Strickmann, « The Mao Shan Revelations : Taoism and the Aristocracy », p. 41-62 (cas du corpus Shangqing) ; Catherine Bell, « Ritualization of Texts and Textualization of Ritual in the Codification of

fonctions de ces deux parties rédigées étant précisément de « mettre aux normes » le TPJ pour mieux l'intégrer au corpus scripturaire agréé par les idéologues du Shangqing, le texte épargne relativement les révélations originelles de la « *Grande paix de Gan Ji* ». Le texte fait preuve d'une modération comparable à l'égard du « *Tao de Bouddha* ». Ces deux traditions ne sont pas attaquées dans leur fondement même, seules en sont explicitement dénoncées les « *ramifications dispersées* ». Le texte n'affirme-t-il pas au même endroit qu'il importe de rechercher le « *sens fondamental* » (*benzhi* 本旨), c'est-à-dire la signification première, de ces révélations ? Ainsi est mis en lumière le rôle de l'écrit dans la naissance et le développement de toutes les grandes religions qui, sans exception aux yeux de l'auteur du texte, s'enracinent dans un « *livre fondamental* », tout à la fois la matérialisation du contenu même de la révélation, son gage de foi, et l'état embryonnaire de son corpus scripturaire à venir[49].

5.3. Histoire des idées

Certes coupable, aux yeux du taoïsme institutionnalisé et de l'État, d'avoir alimenté l'imaginaire insurrectionnel dans les dernières années de la dynastie Han, ainsi que l'a fixé par écrit l'historiographie officielle, la tradition de la Grande paix, en tant que première révélation taoïste, n'en constitue pas moins un héritage prestigieux. En portent témoignage les récits bien connus de la « réapparition » plus ou moins miraculeuse du TPJ au VIe siècle, sous les règnes de deux dynasties du Sud, les Liang 梁 (502-557) et les Chen 陳 (557-589), récits dont certains font appel à Tao Hongjing lui-même[50]. S4226 illustre comment la captation de cet héritage s'inscrit dans une réorganisation générale, strictement hiérarchisée, des révélations taoïstes et de leurs traditions respectives. Cette redistribution des

---

Taoist Liturgy », p. 369-374 (cas du corpus Lingbao).

49 Sur le rôle de l'écrit dans la définition d'une orthodoxie et la constitution de son corpus de révélations, voir Bell, « Ritualization of Texts and Textualization of Ritual… », notamment p. 386-392.

50 Voir Fukui Kôjun 福井康順, *Dôkyô no kisoteki kenkyû* 道教の基礎的研究, p. 222-229 ; Kandel, *Taiping jing : The origin and transmission…*, p. 78-80 ; Mansvelt Beck, « The Date of the *Taiping Jing* », p. 162-164 ; Stephan Peter Bumbacher, *The Fragments of the* Daoxue zhuan : *Critical Edition, Translation and Analysis of a Medieval Collection of Daoist Biographies*, p. 270-272 (fragments n° 156 et 157).

cartes place logiquement le courant du Shangqing — religion qui jouira de la faveur du Trône quand ses hiérarque confirmeront le mandat de souveraineté accordé par le Ciel à la dynastie Tang — au pinacle de l'orthodoxie religieuse[51]. Dans S4226, cette réorganisation des révélations et des courants qui en découlent admet, d'un passage à l'autre et selon les sources citées, plusieurs variantes.

Le manuscrit, faisant fond sur une citation du *Xiang'er* ou consécutivement à celle-ci, énumère d'abord trois révélations successives : celle du TPJ proprement dit, puis celle du *Texte de la Grande paix aux Instructions pures* (*Qingling taiping wen*, dont il a été question plus haut), enfin celle du « Tao des Cinq boisseaux de céréales » (*Wu dou mi dao* 五斗米道), appellation de la première Église taoïste dans les histoires dynastiques. Les données de la chronologie officielle sont ainsi respectées. Plus loin, à l'occasion d'une citation du *Xuanmiao neipian*, est introduit un second triptyque de courants : les « trois Tao de la Pureté suprême, du Contrat pur[52] et du Bouddha » (*Shangqing Qingyue Fo san dao* 上清清約佛三道), auxquels s'ajoute « la Grande paix de Gan Ji », objet d'un traitement spécial. Puis l'auteur, cessant de s'appuyer sur des citations, énumère les « Tao de la Pureté suprême, du Contrat pur, de la Non-action et du Bouddha » (*Shangqing Qingyue Wuwei Fo dao* 上清清約無爲佛道), la Grande paix de Gan Ji faisant encore figure de cas particulier. Cette nomenclature diffère sensiblement — mais peut-être s'en inspire-t-elle — de celle dont fait état le *Santian neijie jing* 三天內解經, qui distingue, à l'époque des souverains mythiques Fuxi et Nüwa 女媧, le « Grand Tao de la non-action » (*Wuwei dadao* 無爲大道) de la Chine et des souffles Yang, le « Tao du Bouddha » (*Fodao* 佛道) des pays barbares et des souffles Yin, et le « Grand Tao du contrat pur » (*Qingyue dadao* 清約大道) des régions de Chu 楚 et de Yue 越 et des

---

51 Sur la nature particulière des relations entre taoïsme et État sous les Tang, voir Timothy H. Barrett, *Taoism under the T'ang : Religion & Empire During the Golden Age of Chinese History*, notamment p. 19-28 pour le rôle du taoïsme dans la fondation de la dynastie et le début de la période.

52 Pour le sens du composé *qingyue* 清約, cf. Stein, « Religious Taoism and Popular Religion… », p. 58, n. 21 (« pure and moderate ») ; Peter Nickerson, « *Abridged Codes of Master Lu for the Daoist Community* », p. 352, 358 (« Pure Bond ») ; Bokenkamp, *Early Daoist Scriptures*, p. 209, 222 (« Pure Contract »). Les dictionnaires donnent aussi « frugalité », « modération ».

souffles Yin et Yang mêlés[53].

Quoi qu'il en soit, on comprend que l'important, dans cette nomenclature à géométrie variable du manuscrit, c'est d'abord la primauté systématiquement accordée au Shangqing dans les différentes énumérations proposées d'un passage à l'autre. (Il est intéressant de remarquer que le courant Lingbao 靈寶, progressivement supplanté par le Shangqing au cours de la période des Six Dynasties, n'est même pas mentionné.) C'est ensuite la reconnaissance officielle, par le courant taoïste alors le plus en vue, de « la Grande paix de Gan Ji » comme la révélation fondatrice de toutes les traditions taoïstes ultérieures. Mais c'est peut-être surtout, du moins pour un lecteur moderne, que cette Grande paix, dès lors que le Shangqing fait son entrée sur la scène de l'histoire du taoïsme, cesse ostensiblement d'être qualifiée de « Tao » — voie sans issue, doctrine privée de partisans, dogme orphelin de ses théoriciens, courant asséché, mouvement figé, énonciation muette d'un discours à jamais tu ; révélation certes première, mais mineure, désormais dépassée — corpus fini que les historiographes de la Pureté suprême exhument à seule fin d'en recueillir le prestigieux héritage.

Comment s'étonner, dans ces conditions, que cette captation d'héritage s'accompagne d'une substitution à l'antique idéal de la Grande paix — que l'on peut très brièvement décrire comme l'avènement d'une ère faste grâce au rétablissement et au maintien d'une harmonie cosmique universelle reposant sur le principe épistémologique des associations triadiques — des thèmes affectionnés par le courant Shangqing ? Ce glissement thématique, dans S4226, intervient de façon frappante, entre son « introduction » et son « épilogue » : alors que dans la partie introductive demeure

---

53 *Santian neijie jing* (CTT 1205), 1.3a. Dans le *Lu xiansheng daomen kelüe* 陸先生道門科略 (CTT 1127), 1b, 8a, l'expression « *qingyue zhi zhengjiao* 清約之正教 » paraît synonyme de *zhengyi* 正一. Mais, selon d'autres auteurs s'appuyant sur d'autres sources, des expressions comme « *taiping qingyue zhi dao* 太平清約之道 » ou « *wuwei taiping qingyue dadao* 無爲太平清約大道 » renverraient indifféremment à la Grande paix (Yoshioka, « *Taiheikyô* to bukkyô », p. 150-153 ; Schipper, « Daojiao de qingyue », p. 151-156, qui ignore S4226). Ou encore, pour Miyakawa Hisayuki 宮川尙志, *Rikuchô-shi kenkyû : shûkyô-hen* 六朝史研究 : 宗教篇, p. 125, *qingyue* et *wuwei* ne seraient que des variantes de « *wu dou mi dao* 五斗米道 ».

omniprésente l'idéologie « triadique » — bien que déjà adaptée à l'idée, totalement étrangère au TPJ originel, d'un panthéon hypostatique[54] —, force est de constater qu'elle est totalement exclue du discours dans l'« épilogue », et ce au profit des thèmes apocalyptiques que l'idéologie du Shangqing a fait siens : échéance cataclysmale associée aux années *jiashen* 甲申 (21e du cycle) et *renchen* 壬辰 (29e du cycle)[55] et émergence subséquente d'une humanité régénérée sous l'autorité du « Seigneur Li », alias Li Hong 李弘, une divinité à haute teneur messianique bien connue[56].

S4226 précise que le Seigneur Li appartient à la catégorie des « saints postérieurs », *housheng* 後聖, c'est-à-dire les saints de l'ère cosmique actuelle. En tant que tel, il participe activement à la gestion bureaucratique de l'univers et, en particulier, contrôle la sélection des futurs fonctionnaires immortels et les aléas de leur carrière au sein d'une vaste « bureaucratie céleste »[57]. L'auteur du manuscrit laisse entrevoir certaines des règles présidant à l'affectation des nouveaux incorporés à un poste vacant, à la promotion des méritants et à la sanction des paresseux ou des fautifs. Ces thèmes, récurrents dans les corpus du Shangqing et du Lingbao mais totalement étrangers à la plus grande partie du TPJ canonique (désignée sous le nom de « strate

---

54 En effet, si la triple correspondance Ciel-Yang-gauche/Terre-Yin-droite/Homme-harmonie-centre — système dans lequel il faut souligner l'absence de l'Eau — est parfaitement représentative de l'idéologie triadique du TPJ, en revanche la trinité Wushang/Xuanlao/Taishang qui la coiffe dans le manuscrit (voir traduction et n. 69 et 71 ci-après) est révélatrice d'un apport indéniable du mouvement du Maître céleste. Les composés *wushang* et *taishang* existent dans le TPJ (respectivement 21 et 54 occurrences dans l'édition de Wang Ming) mais, comme *wuji* (voir traduction et n. 79 ci-après), dans un emploi le plus souvent à caractère adjectival relevant du registre commun, et non comme noms — ou attributs — de divinités.

55 Dans les textes taoïstes apocalyptiques, l'année *jiashen* est toujours celle d'une purification cataclysmale du monde, notamment par l'eau ; cf. Christine Mollier, *Une apocalypse taoïste du Ve siècle : Le Livre des Incantations Divines des Grottes Abyssales*, p. 22-24. L'année *renchen* est en général celle de la parousie du Seigneur Li (*ibid.*, p. 162).

56 Ôfuchi, « Tonkô shôhon S4226… », p. 550. Sur ce thème, voir aussi Mollier, *Une apocalypse taoïste…*, p. 153-178 ; Bokenkamp, *Early Daoist Scriptures*, p. 295-299. Pour Li Hong, voir aussi plus bas, n. 177.

57 J'emprunte cette expression au titre bien connu d'un recueil posthume de travaux d'Étienne Balazs, *La bureaucratie céleste : Recherches sur l'économie et la société de la Chine traditionnelle*.

textuelle A » par les sinologues occidentaux), en traversent les « strates » minoritaires (généralement étiquetées « B » et « C »)[58]. Or, la table des matières du TPJ que reproduit le manuscrit contient tous les titres des nombreux chapitres se rattachant à ces deux strates, en particulier dans la section *geng* (VII). On peut donc considérer comme certain que ces éléments, sans doute d'origine légèrement plus tardive que la « strate A », figuraient bien dans le TPJ contemporain du manuscrit. Ainsi, cette thématique « bureaucratique » développée dans l' « épilogue » du manuscrit n'est nullement en contradiction avec le contenu du TPJ, mais en illustre pour ainsi dire un volet secondaire, reflet d'un arrière-plan historique, idéologique et social particulier[59]. À l'image du TPJ canonique dont il contribue à éclairer le caractère en apparence hétérogène, le génie de S4226 réside dans ce grand écart, problématique pour le lecteur moderne mais sans doute inexistant pour l'adepte taoïste de la Chine médiévale, entre deux tendances au sein d'une même tradition scripturaire, quasiment synchroniques, et leurs thématiques propres, aux frontières perméables d'une cosmologie encore largement tributaire de la métaphysique pré-impériale et d'une théologie née et mûrie aux premiers siècles de l'Empire.

## 6. Conclusion

Les idées de réforme et de réorganisation des courants taoïstes et, en filigrane, d'une redéfinition de leurs corpus scripturaires concordent avec l'histoire religieuse des Ve et VIe siècles. C'est sous deux dynasties chinoises méridionales du VIe siècle, on l'a vu, que le TPJ aurait fait sa réapparition sur la scène politique et religieuse. De même, la neutralité dont le texte fait preuve à l'égard du bouddhisme

---

58 La « stratigraphie » du TPJ fut initialisée par Xiong Deji, « *Taiping jing* de zuozhe he sixiang… », p. 8-15. Toutes les tentatives postérieures de découpage du TPJ en sont tributaires. Les trois grandes « strates » stylistiques isolées par Xiong Deji sont : (1) « questions/réponses », *wenda ti* 問答體 (ou « strate A » pour les sinologues occidentaux), strate à laquelle se rattache la plus grande partie de la version canonique du TPJ ; (2) « prose », *sanwen ti* 散文體 (ou « strate C ») ; (3) « dialogue », *duihua ti* 對話體 (ou « strate B »). Selon Xiong, le contenu textuel des strates B et C serait très proche.

59 Voir mon étude « Criminalized Abnormality, Moral Etiology, and Redemptive Suffering in the Secondary Strata of the *Taiping jing* ».

reflète certainement les rapprochements qui se multiplièrent entre les deux religions vers la fin de la période des Six Dynasties. Mais l'agenda apocalyptique intégré par le Shangqing pendant la période de division, et dont les thèmes émaillent la seconde partie rédigée de S4226, commença à perdre sa raison d'être quand fut achevée la réunification impériale et, à mesure que l'Église taoïste se rapprocha du sommet de l'État après la fondation des Tang, devait devenir de moins en moins acceptable — tout comme le caractère subversif persistant de certains livres taoïstes[60]. C'est peut-être la meilleure hypothèse pour expliquer que S4226 (c'est-à-dire : la présentation et la table des matières d'un texte, mais pas le texte proprement dit) ait été mis au rebut dans la grotte 17. D'ailleurs, le *Taiping jing fuwen xu* 太平經複文序 (Postface aux caractères redoublés du Livre de la Grande paix), brève composition qui accompagne le TPJ dans le Canon taoïste, constitue en quelque sorte une version expurgée de la seconde partie rédigée de S4226. Le Seigneur Li y est toujours à l'honneur, mais désormais uniquement comme l'auteur du noyau scripturaire originel (*taiping benwen* 太平本文) à partir duquel aurait été élaboré le TPJ final en 170 *juan* — une entité divine constituant le chaînon initial de la lignée de transmission du texte jusqu'à sa redécouverte sous la dynastie Liang et sa réappropriation sous la dynastie Chen. La Postface s'achève bien sur le thème de l'avènement de la Grande paix en une année *renchen*, mais cet événement est soigneusement purgé de tout élément cataclysmal[61].

Le manuscrit S4226 a permis de résoudre un certain nombre de

---

60 Barrett, *Taoism under the T'ang*, p. 23-24, rapporte un cas d'usage « subversif » d'une copie du *Sanhuang jing* 三皇經 en 648 qui aurait entraîné l'interdiction et la destruction systématique de tous les exemplaires de ce texte. À cet égard, il n'est sans doute pas déplacé de souligner que cette volonté de purger la religion taoïste de son héritage séditieux se prolonge aujourd'hui dans les écrits de certains historiens modernes du taoïsme. Lai Chi-tim, par exemple, récuse le rôle de tout élément idéologique religieux et « taoïste » dans la révolte de Sun En 孫恩 à la charnière des IVe et Ve siècles ; voir Lai Chi-tim, « Daoism and Political Rebellion during the Eastern Jin Dynasty ».

61 *Taiping jing fuwen xu*, 1a-2b. On estime généralement que cette Postface, anonyme et non datée, remonte au début des Tang ; voir Fukui, *Dôkyô no kisoteki kenkyû*, p. 250 ; Mansvelt Beck, « The Date of the *Taiping Jing* », p. 177-180 ; Ren Jiyu et Zhong Zhaopeng, eds., *Daozang tiyao*, p. 851.

problèmes et d'établir quelques certitudes concernant l'histoire du corpus de la Grande paix. Mais il suscite aussi une série d'interrogations nouvelles dont bon nombre demeurent sans réponse. Ainsi, à quel ensemble scripturaire se rattachait S4226 ? L'expression « *Taiping bu* 太平部 » qui apparaît dans la dernière colonne du manuscrit paraît renvoyer au « Quatre suppléments » (*sifu* 四輔) ajoutés, à une date non encore déterminée, aux « Trois grottes » (*sandong* 三洞) de la partie principale du Canon taoïste — suppléments intitulés respectivement *Taixuan bu* 太玄部, *Taiping bu*, *Taiqing bu* 太清部 et *Zhengyi bu* 正一部. Ainsi, S4226 pourrait bien constituer un fragment de l'une des plus anciennes copies connues d'un Canon taoïste. Cette hypothèse semble admise par les spécialistes japonais[62].

De nombreuses autres interrogations relèvent de la structure littéraire de ce TPJ du VIe siècle. Pourquoi le nombre de chapitres par section, de 17 dans la première, augmente-t-il ensuite à peu près régulièrement jusqu'à atteindre son maximum à la fin de la table (57 pour la section IX, 48 pour chacune des sections VIII et X) ? Pourquoi le nombre de chapitres par *juan*, uniforme seulement dans la première section (un chapitre pour un *juan*), augmente-t-il ensuite, encore que de façon irrégulière, mais souvent vers le milieu ou à l'approche de la fin d'une section ? Par exemple, la section II observe jusqu'à son 15e *juan* la même régularité que la section I, mais son 16e *juan* compte 2 chapitres (c'est la première fois dans la séquence de la table considérée dans son ensemble) et son dernier *juan*, 6 chapitres. C'est un peu comme si les auteurs ou les éditeurs du texte, ayant peu à peu pris conscience du nombre important de chapitres devant encore être insérés dans la structure, avaient soudain modifié leur méthode de répartition. Comment interpréter l'homogénéité absolue de la première section, d'une part, et d'autre part les taux de concentration élevés que l'on observe par la suite — onze chapitres dans le *juan* 50 (section III) et douze dans le *juan* 114 (section VII), par exemple ? À la lumière du contenu textuel du TPJ canonique, quel pourrait être, enfin, le critère de l'emploi des divers « indicateurs » de chapitres et, en particulier, comment paraît s'opérer le choix entre les deux indicateurs

62 Dont Yoshioka, « Tonkô bon *Taiheikyô* ni tsuite », p. 97-100 ; Kusuyama, « Tonkô isho *Taiheibu kan daini* ni tsuite », p. 219-220 ; Ôfuchi, « Tonkô shôhon S4226… », p. 551.

majoritaires, *jue* (222 occurrences) et *fa* (77 occurrences) ? Pourquoi l'occurrence du premier, totalement absent dans la section I, augmente-t-elle à peu près régulièrement à partir de la section II jusqu'à atteindre le nombre de 40 cas dans la section X, tandis que l'occurrence du second décroît, un peu moins régulièrement, jusqu'à disparaître presque complètement (deux emplois dans la section VIII, un seul dans la section X, aucun dans la section VII) ? Ces questions invitent à une approche comparative de la table des matières de S4226 et de la structure littéraire du TPJ canonique, mais un tel projet se situe hors du cadre de la présente étude.

## Annexe I. Traduction intégrale de S4226

(…)[63] les souffrances et l'aveuglement, (…) produit le livre pour délivrer (les hommes) des vices et les exhorter à l'étude, soigneusement (…), monter aux Trois cieux et éloigner l'affliction éternellement (…). Dans ce livre, les Véritables des Six secteurs[64] [interrogent un Homme divin, parlent en détail du Tao de l'Antiquité pour pacifier le pays et][65] apaiser les familles, et demeurer durablement dans la joie et la prospérité.

[Le quatorzième *juan* de la section] IV (du *Livre de la Grande paix*) dit : « [Celui qui souhaite connaître la grande efficacité de mon Tao], son authenticité, et ce qui n'est pas (authentique), qu'il se hâte maintenant de le soumettre [à un prince sage, éclairé et vertueux, qui le fera] mettre en application, s'établira avec le Ciel et la Terre [et leur fera écho, et portera témoignage] de sa grande efficacité. »

Le premier (*juan* de la section) I (du *Livre de la Grande paix*) dit : « La récitation de mes écrits (fait que) les calamités et les désastres n'apparaissent plus. C'est comme cela que les saints et les sages de la Haute antiquité appréciaient si un texte est avantageux ou désavantageux. Il y a trois catégories d'écrits. La première, les écrits du Tao divin ; la seconde, les textes examinant les faits ; la troisième, les notes superficielles[66]. Les écrits du Tao divin ne s'éloignent pas de la

---

63 Dans cette traduction, (…) correspond aux lacunes textuelles qui n'ont pas pu être comblées.

64 *Liufang zhenren* 六方真人, une des désignations des disciples constituant l'auditoire du maître dans le TPJ canonique. Cf. Barbara Hendrischke, « The Dialogues between Master and Disciples in the *Scripture on Great Peace (Taiping jing)* », p. 191-192.

65 Les éléments entre crochets correspondent aux restitutions opérées par Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 571, par analogie avec une citation du TPJ dans le *Yunji qiqian* (CTT 1032), 6.15a-b.

66 Respectivement *shendao shu* 神道書, *heshi wen* 核事文 et *fuhua ji* 浮華記. Cette trichotomie des textes, nouvelle manifestation de la logique triadique, recoupe le TPJC et une citation du TPJ dans le *Yunji qiqian* (où la seconde catégorie admet la variante *heshi wen* 覈事文), mais pas le TPJ proprement dit. Yang Jilin, « *Taiping jing* "shu you san deng" xiyi 太平經 "書有三等" 析義 », p. 33, se basant sur une variante du TPJC qui modifie la troisième catégorie (*qu fuhua ji* 去浮華記, « notes *écartant* la superficialité »), soutient que cette triple taxonomie renvoie au contenu du

vérité, gardent la racine fondamentale[67], s'unissent au Yin et au Yang, sont de la même nature que les divinités. Les textes examinant les faits analysent les différences et les ressemblances mais les incertitudes et les erreurs n'y manquent pas. Les notes superficielles se sont éloignées de ce qui est fondamental, sont erronées et désordonnées, ne peuvent pas être mises en pratique constamment, (mais) on peut en prendre note de temps en temps, c'est pourquoi on les appelle des notes superficielles. »

Ainsi donc, les gentilshommes à l'instruction parfaite s'appliquaient à garder le Tao divin et s'exerçaient à en mettre en pratique les écrits et à en préserver la racine, dont le principe fondamental repose sur les Trois Uns[68], l'Un qui se change en Trois : à gauche, le Suprême ; à droite, le Vieillard Mystérieux ; au centre, le Très-Haut[69]. Le Très-Haut gouverne l'harmonie, le Suprême gouverne le Yang, le Vieillard Mystérieux gouverne le Yin. Le Yin correspond à la Terre, le Yang correspond au Ciel, l'harmonie équivaut à l'Homme. L'Homme, le Ciel et la Terre sont appelés les Trois instances. Chacune possède les Cinq vertus[70]. (Quand) l'activité régulatrice de chacune des Cinq vertus s'achève, les Trois instances redeviennent Un. Celui qui obtient l'Un vit, celui qui le perd meurt. Être capable de suivre le Tao de la Haute antiquité, c'est parvenir à l'ère de la Grande paix. C'est pourquoi on disait : Les Trois vénérables [71] se répondent, les souffles du Trois et du Cinq [72] s'harmonisent, l'harmonie engendre les souffles de la vie, les souffles

---

TPJ, pas aux documents écrits en général. Mais les leçons convergentes du *Yunji qiqian* et de S4226 disqualifient celle du TPJC.

67 *Shou bengen* 守本根, qui s'oppose à « l'éloignement de la racine » (*li ben* 離本), une des caractéristiques de la troisième catégorie d'écrits ci-après.

68 *Sanyi* 三一. Pour une analyse de l'idéologie triadique du TPJ, voir mon étude « À vau-l'eau, à rebours *ou* l'ambivalence de la logique triadique dans l'idéologie du *Taiping jing* 太平經 ».

69 *Wushang* 無上, *Xuanlao* 玄老 et *Taishang* 太上 respectivement, c'est-à-dire les trois hypostases de Laozi dans le mouvement du Maître céleste (*Tianshi dao* 天師道). De cette trinité découle notamment l'organisation de l'Église taoïste primitive en vingt-quatre diocèses (*zhi* 治) ; voir Verellen, « The Twenty-four Dioceses… », p. 17.

70 *Wude* 五德, ici une allusion au cycle des Cinq agents, *wuxing* 五行.

71 *Sanlao* 三老, ici le Suprême (*Wushang*), le Vieillard Mystérieux (*Xuanlao*) et le Très-Haut (*Taishang*).

72 *Sanwu* 三五, ici, probablement, les Trois instances (principe ternaire) et les Cinq vertus (principe quinaire) qui viennent d'être mentionnés. Pour une autre acception de *sanwu*, voir la n. 120 ci-après.

circulent, sans-mort[73] est leur nom. Quand l'harmonie (est instaurée), la chaleur et la froideur s'accordent parfaitement, quand elles s'accordent parfaitement le soleil et la lune resplendissent, les mérites des hommes s'établissent et le Ciel et la Terre s'y conforment. C'est pourquoi on disait : D'abord mettre en place les lettrés [74] moyens, ensuite sélectionner les immortels. Les sages ayant la sagesse dans le cœur, on parviendra nécessairement à un gouvernement saint.

Le second (*juan* de la section) I (du *Livre de la Grande paix*) dit : « On ne peut pas perdre le Tao du Ciel quatre cinq neuf[75]. (Si) le Ciel et la Terre le perdaient, le cours normal des phénomènes[76] serait perturbé. (Si) les Cinq agents le perdaient, ils se feraient du mal tour à tour. (Si) les Quatre saisons le perdaient, les souffles ne circuleraient pas. (Si) les hommes ne le pratiquaient pas du tout et le perdaient, ils subiraient des maladies. Le garder est faste, le perdre apporte la souffrance. Les trois augustes se montraient constamment bienfaisants et savaient profondément le mettre en pratique. Si on en comprend vraiment le sens, on peut se mettre en garde. »

(Si) c'est l'homme qui convient[77], on peut lui communiquer (le Tao. Si) ce n'est pas l'homme qui convient, on doit lui en barrer l'accès. Si on a trouvé un homme qui convient, on pourra atteindre la longévité et la félicité et expulser les perversions et les souffrances. (Quand) la vertu est maigre, le trouver prend du temps, (quand) la vertu abonde, on le trouve rapidement. Si (on trouve) un homme de bien d'une foi parfaite, on lui transmet le Tao. Prenez garde à ne pas le conférer à un homme de peu ! Quand on a trouvé l'homme, on lui transmet (le Tao. Si) un engagement sous serment n'est pas prononcé, il faut attacher de l'importance à la régularité (de la transmission, car) il ne sera pas possible de le rencontrer de nombreuses fois.

---

73 *Wusi* 無死. La circulation harmonieuse des souffles est une des conditions nécessaires de l'animation vitale.

74 *Shi* 士, correction proposée par Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 571.

75 *Tian si wu jiu zhi dao* 天四五九之道 : les cycles « naturels » (sens de *tian* 天 dans cette occurrence) des quatre saisons (*sishi* 四時) et des cinq agents (*wuxing* 五行), que le chapitre 105, *juan* 69, du TPJ associe au Ciel et à la Terre respectivement et qualifie collectivement de « neuf principes divins », *jiushen* 九神 [262.2-3].

76 *Wanshi* 萬事, littéralement : « les dix-mille affaires ».

77 *Qi ren* 其人.

Tous ceux qui ont rencontré ce livre[78] sont devenus des Véritables. Le maître mystérieux, divinité du sans-faîte[79] qui fait office de maître, s'est manifesté en retour et se dissimulera dès que sa mission[80] sera achevée. (*Le Livre de la Grande paix*) se propage pour perfectionner[81] le monde et le purger d'un grand désordre, promouvoir les mérites et rectifier la vertu, c'est pourquoi son titre (se réfère à) la Grande paix. Un saint souverain au gouvernement bienfaisant prend soin de mettre ce texte en pratique (mais quand c'est) un prince ordinaire qui règne, il fait peu de cas de ces règles.

Au début, du temps de Fuxi et de l'Empereur jaune[82], il n'était personne qui ne se conformât (au *Livre de la Grande paix*). Finalement, sous les Zhou et les Han, il fut inéluctablement rejeté. L'*Introduction aux Cent quatre-vingt préceptes* (*exposés par le Seigneur Lao*) dit : « À l'époque du roi Nan[83] apparut le Tao de la Grande paix. Laozi alla à Langya[84] et le transmit au Seigneur Gan[85]. Le seigneur Gan obtint le

---

78 *Ci jing* 此經, c'est-à-dire le TPJ.

79 *Wuji zhi shen* 無極之神. Sur le « sans-faîte », voir Isabelle Robinet, « The Place and Meaning of the Notion of Taiji in Taoist Sources Prior to the Ming Dynasty », p. 389-390.

80 *Shi* 事, littéralement : « l'affaire ». Au début du chapitre 62, *juan* 46, du texte canonique, le maître presse ses disciples de lui poser les dernières questions qui les préoccupent encore avant son départ [126.4-5]. Dans le chapitre 105, *juan* 69, les disciples avouent redouter cette séparation prochaine [261.7-8].

81 *Shu* 淑, correction proposée dans la plupart des transcriptions.

82 Xi Xuan 羲軒, abréviation conjointe de Fuxi et Xuanyuan 軒轅 (un surnom de Huangdi 黃帝).

83 Nan wang 赧王, qui régna de 314 à 256 avant notre ère, dernier souverain de la dynastie Zhou 周.

84 Langya 琅琊, toponyme renvoyant à l'actuelle province du Shandong 山東.

85 Gan Ji 干吉. Variantes : Yu 于 Ji ; Gan Shi 室. Biographies : *Sandong zhunang* 三洞珠囊 (CTT 1139), 1.7a ; *Xianyuan bianzhu* 仙苑編珠 (CTT 596), 2.13b-14a ; *Yunji qiqian* (CTT 1032), 111.1a-2a ; *Lishi zhenxian tidao tongjian* (CTT 296), 20.1a-4b. Un Gan Ji historique, sans aucun lien avec le TPJ, qui vécut à la fin de la dynastie des Han postérieurs, fut intégré, vers la fin de la période des Six dynasties, à la réécriture des récits de la révélation de la Grande paix. Voir Maeda Shigeki 前田繁樹, « Rikuchô jidai ni okeru Kan Kichi den no hensen 六朝時代に於ける干吉傳の變遷 », p. 44-62 ; Jens Østergård Petersen, « The early traditions relating to the Han Dynasty transmission of the *Taiping Jing* : Part 1 », p. 169 ; *idem*, « The Early Traditions relating to the Han Dynasty Transmission of the *Taiping Jing* :

Tao, fut promu à la dignité de Véritable et composa le *Livre de la Grande paix*. » « (Quand) les Saints sont émus, ils produisent des textes en retour. Ils les commentent mais ne les composent pas. »[86] Les gens ordinaires, ayant abandonné ce qui est ancien, n'en ont plus connaissance. Ils ne s'attachent qu'à ce qu'ils perçoivent et suivent leur nature dans leurs paroles comme dans leurs actes. Le seigneur Bo[87], étant tombé gravement malade, suivit le seigneur Gan, reçut le Tao et fut promu à la dignité d'homme divin. Le seigneur Gan avait pour nom personnel[88] Shi. Ayant traversé le désordre et changé de résidence, il changea son nom en Ji. Il séjourna dans l'Est, fit des allées et venues à Wuhui[89], fit le tour complet (de la passe) de Han (dans les monts) Xiao[90] et traversa les rivières Yi et Luo[91]. Il éduqua les jeunes générations et soulagea ceux qui souffraient en les guérissant. À l'époque de l'empereur Shun[92], son disciple Gong Chong[93] se rendit au palais impérial et soumit des écrits, disant (qu'il s'agissait) d'un livre divin trouvé par son maître Gan Ji à la source Quyang[94], à bordures rouge vermillon et en-têtes verts, en plus de 100 *juan*. (Les autorités) le qualifièrent d'hérétique et de mensonger, en conséquence on ne lui prêta pas foi, il ne fut pas mis en pratique et l'Empereur ne put instaurer la Grande paix. (Gong Chong) le pratiqua seul, en cachette, en attendant une nouvelle occasion de le transmettre secrètement à un homme de bien talentueux et sage. Mais dans cette ère du faux, les hommes

---

Part 2 », p. 182-187.

86 *Shu er bu zuo* 述而不作, une réminiscence du *Lunyu* 論語, 7.1/14/22, que je cite ici d'après D. C. Lau, ed., *A Concordance to the Lunyu/Lunyu zhuzi suoyin* 論語逐字索引.

87 Bo He 帛和. Biographies : *Shenxian zhuan* 神仙傳, 7.3b-4a ; *Xianyuan bianzhu* (CTT 596), 2.17b-18b. Aucune ne mentionne Gan Ji ou un *Livre de la Grande paix*.

88 *Hui* 諱, le nom personnel que l'on s'abstient de prononcer.

89 Wuhui 吳會, toponyme renvoyant à l'est de l'actuelle province du Jiangsu 江蘇.

90 Xiao (ou Yao) Han 崤函 (崤 est ici orthographié avec le radical 足), dans l'actuelle province du Henan 河南. Selon la légende, c'est le gardien de cette passe, Yin Xi 尹喜, qui incita Laozi à composer le *Daode jing*.

91 Yi Luo 伊洛, deux rivières du Henan et du Shanxi 陝西.

92 Shun di 順帝 (r. 126-144), huitième souverain des Han postérieurs. Ce passage s'inspire du *Hou Han shu*.

93 Gong Chong 宮崇. Variante : Gong Song 嵩. Biographies : *Shenxian zhuan*, 7.5a ; *Lishi zhenxian tidao tongjian* (CTT 296), 20.4b-5a.

94 Quyang 曲陽, toponyme non identifié.

pervers produisaient des mensonges en nombre et les fourbes et les perfides faisaient étalage de leur ignorance, dénaturant les règles orthodoxes. Le (commentaire de) *Xiang'er* (au *Laozi*) dit : « C'est une époque pleine d'hérésie et de rouerie, de prétendue exaltation des doctrines du Tao, d'une profusion de ruses et de séductions de toutes sortes. C'est pourquoi on consigna (la théorie de) la triple union, afin de distinguer le vrai, et les deux chapitres *shang* et *xia* (du *Laozi*) prirent modèle sur le Yin et le Yang. Ensuite apparut le *Texte de la Grande paix aux Instructions pures*. Ses nombreux principes essentiels et ses théories diverses libérèrent les esprits naïfs et ignorants. »[95] Apparut ensuite le Tao des Cinq boisseaux de céréales, qui compléta la triple union. Le Tao étant accompli et le contrat rempli, le nombre complet fut de trois Tao.

Pourtant, des myriades de malfaisances circulaient encore pêle-mêle en public et, en privé, on usurpait les dénominations orthodoxes et on agissait en tournant le dos à la vérité, ce que les maîtres rejettent. Les *Chapitres intérieurs de l'abstrus* disent : « Je répands les souffles, destituant ce qui est au-dessous des trois Tao de la Pureté suprême, du Contrat pur et du Bouddha, ainsi que les souffles dispersés de la Grande paix de Gan Ji, les divinités des Cent offices, les souffles non orthodoxes des Trois offices mensuels du Ciel, de la Terre et de l'Eau[96], les mânes avides d'impuretés qui reçoivent de l'argent, des boissons et de la nourriture, et les temples qui se livrent à la propagation de talismans — tout cela est aboli séparément et pour toujours. » Ainsi, (les révélations de) la Pureté suprême prétendument reçues ainsi que les ramifications dispersées de Bouddha et de Gan (Ji) et l'obstination dans la partialité, dorénavant toutes ces hétérodoxies aveuglantes doivent être rejetées, à plus forte raison celles qui invoquent des divinités populaires.

(Pour) rejeter les (pratiques) populaires ainsi que tous les textes falsifiés et se mettre en quête de l'authenticité, il convient de rechercher le sens fondamental, en se basant sur les Tao de la Pureté suprême, du Contrat pur, de la Non-action et du Bouddha. Tous les saints et les grands maîtres ont chacun un livre fondamental. Les sections (du livre)

---

95 Je suis Wang Zhongmin 王重民, *Dunhuang guji xulu* 敦煌古籍敘錄, p. 235, qui estime que la citation du *Xiang'er* s'achève ici.

96 Les trois instances, inspectrices de la conduite des hommes, auxquelles l'adepte se confessait dans l'Église primitive du Maître céleste. *Yue* 月 renvoie peut-être au calendrier liturgique relatif à ces instances.

fondamental du sieur Gan, (numérotées) de *jia* à *gui*, se divisent en 10 enveloppes et 170 *juan*. C'est un texte mystérieux d'une immense érudition, à la signification subtile, très profond. Son découpage et ses titres de parties obéissent à la séquence suivante :

Première enveloppe de section du TPJ, section *jia*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 1. Chapitre 1. Discerner de soi-même l'épanouissement et le déclin.

TPJ, *juan* 2. Chapitre 2. Repousser les malheurs.

TPJ, *juan* 3. Chapitre 3. Épanouir sa personne et repousser les calamités.

TPJ, *juan* 4. Chapitre 4. Méditer sur la racine et rectifier la conduite.

TPJ, *juan* 5. Chapitre 5. Communiquer avec les divinités et franchir les épreuves.

TPJ, *juan* 6. Chapitre 6. Les sages ne possèdent pas la connaissance spontanée.

TPJ, *juan* 7. Chapitre 7. Faire bénéficier le souverain d'un prolongement de mandat.

TPJ, *juan* 8. Chapitre 8. Cultiver les textes anciens.

TPJ, *juan* 9. Chapitre 9. Le souverain est sans affliction.

TPJ, *juan* 10. Chapitre 10. Faire revenir les divinités (pour que) les maux se dissipent d'eux-mêmes.

TPJ, *juan* 11. Chapitre 11. Unir harmonieusement le Yin et le Yang.

TPJ, *juan* 12. Chapitre 12. Conduire les hommes à la longévité et à régner[97] en paix.

TPJ, *juan* 13. Chapitre 13. Dissiper l'égarement en sept points.

TPJ, *juan* 14. Chapitre 14. Secourir le monde et connaître l'excellence et la médiocrité.

TPJ, *juan* 15. Chapitre 15. Purifier le corps et garder l'Un.

TPJ, *juan* 16. Chapitre 16. Les divinités saisonnières suivent le Tao.

TPJ, *juan* 17. Chapitre 17. Aider le souverain à se délivrer de l'égarement.

Deuxième enveloppe de section du TPJ, section *yi*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 18. Chapitre 18. Obéir au Tao et faire revenir les années (de vie).

---

97 *Zhi* 治, correction suggérée par un passage du résumé correspondant dans le TPJC, 10.10b.

TPJ, *juan* 19. Chapitre 19. Admettre dans (son) corps les divinités orthodoxes.

TPJ, *juan* 20. Chapitre 20. Le texte de nomination du maître.

TPJ, *juan* 21. Chapitre 21. Cultiver l'Un et repousser les perversions.

TPJ, *juan* 22. Chapitre 22. Repousser les calamités[98] par la musique.

TPJ, *juan* 23. Chapitre 23. Examiner dans les faits les dispositions des hommes.

TPJ, *juan* 24. Chapitre 24. Distinguer les hommes bienfaisants et malfaisants.

TPJ, *juan* 25. Chapitre 25. Conduite magnanime et accommodante[99] des divinités et des Véritables.

TPJ, *juan* 26. Chapitre 26. Saints et Véritables alimentent les divinités.

TPJ, *juan* 27. Chapitre 27. Méthode pour garder la clarté de l'Un.

TPJ, *juan* 28. Chapitre 28. Se conduire en s'appliquant au bien et connaître la félicité.

TPJ, *juan* 29. Chapitre 29. Excellence et médiocrité dans la pratique du Tao.

TPJ, *juan* 30. Chapitre 30. Mettre en pratique les formules et les écrits divins.

TPJ, *juan* 31. Chapitre 31. Harmoniser les trois souffles[100] et élever le souverain.

TPJ, *juan* 32. Chapitre 32. Réconforter le souverain.

TPJ, *juan* 33. Chapitre 33. Suspendre les images des divinités. Chapitre 34. Des millions de générations pour trois apparitions du Tao.

TPJ, *juan* 34. Chapitre 35. Examen de la propagation des calamités dans la haute antiquité. Chapitre 36. Examen de la propagation des calamités[101] dans la moyenne antiquité. Chapitre 37. Examen de la propagation des calamités[102] dans la basse antiquité. Chapitre 38. Délivrer du fardeau (des fautes) hérité (des ancêtres). Chapitre 39.

---

98 Le manuscrit donne *zai zai* 災災. Je ne tiens pas compte du redoublement.

99 *Kuan rou* 寬柔, lecture soutenue par une occurrence analogue dans le TPJ canonique, 114.11b (à propos du Ciel).

100 *Qi* 氣, correction suggérée par un passage du résumé correspondant dans le TPJC, 2.7b.

101 *Zai* 災, correction proposée par Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 36.

102 *Zai* 災, lecture suggérée par Wang Ming, « *Taiping jing* mulu kao », p. 22 ; Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 36.

Fabrication d'écrits canoniques. Chapitre 40. Explication du "fardeau hérité".

Troisième enveloppe de section du TPJ, section *bing*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 35. Chapitre 41. Distinguer la pauvreté et la richesse. Chapitre 42. Un homme, deux femmes. Chapitre 43. Promouvoir le bien et faire cesser[103] le mal.

TPJ, *juan* 36. Chapitre 44. Prendre garde séparément à trois états de fait[104]. Chapitre 45. Le faste et le néfaste (relativement à) trois urgences. Chapitre 46. Le service des défunts ne doit pas l'emporter sur le vivant.

TPJ, *juan* 37. Chapitre 47. Vérifier la grande fiabilité des documents. Chapitre 48. Une explication du "fardeau hérité" en cinq[105] points.

TPJ, *juan* 38. Chapitre 49. Garder l'Un.

TPJ, *juan* 39. Chapitre 50. Explication de l'écrit de nomination[106] du maître. Chapitre 51. Un contrat authentique.

TPJ, *juan* 40. Chapitre 52. Faire le bien de toutes ses forces[107]. Chapitre 53. Vivre dans la félicité et rejoindre la volonté du Ciel.

TPJ, *juan* 41. Chapitre 55. Sauvegarder les écrits célèbres (parmi) les textes antiques.

TPJ, *juan* 42. Chapitre 56. Neuf (catégories d') hommes[108] dissipant (les calamités)[109] des précédents règnes. Chapitre 57. Vérifier si le Tao est inauthentique. Chapitre 58. Racine et éparpillement de quatre (sortes de) conduites[110].

TPJ, *juan* 43. Chapitre 59. Remontrances majeures et mineures.

TPJ, *juan* 44. Chapitre 60. Éclairer les lois pénales[111] et la Vertu selon les écrits.

---

103 *Zhi* 止, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 35.11a.

104 *Shi* 實, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 36.1a.

105 *Wu* 五, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 37.3b.

106 *Ceshu* 策書, terme administratif Han. La lecture *ce* est confirmée par la leçon du TPJ canonique, 39.1a.

107 *Nu* 努, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 40.1a.

108 *Jiuren* 九人, correction suggérée par le contenu du chapitre correspondant dans le TPJ canonique.

109 *Zai* 災, insertion suggérée par la leçon du TPJ canonique, 42.1a.

110 Je ne tiens pas compte du caractère *chi* 赤 figurant entre le titre et la numérotation du chapitre (le caractère ne figure pas dans le titre correspondant du TPJ canonique).

111 *Xing* 刑, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 44.1a.

TPJ, *juan* 45. Chapitre 61. Écrit produit (au sujet) des travaux de construction.

TPJ, *juan* 46. Chapitre 62. Le Tao n'a pas de prix pour repousser les barbares[112].

TPJ, *juan* 47. Chapitre 63. Le sujet, l'enfant et le disciple à la bonté supérieure permettent au prince, au père et au maître d'obtenir des recettes d'immortalité. Chapitre 64. Se concilier les hommes par le Tao et non par l'autorité[113].

TPJ, *juan* 48. Chapitre 65. Union et interrelation par trois.

TPJ, *juan* 49. Chapitre 66. S'empresser d'étudier (ce qui est) authentique.

TPJ, *juan* 50. Chapitre 67. Rejeter les textes hétérodoxes. Observation des astres. Chapitre 68. Vérifier par l'expérience[114] (les textes) en se déplaçant et observer la correspondance des catégories. Chapitre 69. La lumière éblouissante[115] du cinabre protège[116] des perversités. Chapitre 70. Recettes végétales. Chapitre 71. Recettes animales. Chapitre 72. Rejeter la superficialité. Chapitre 73. Documents célestes[117]. Chapitre 74. Moxibustion et acupuncture. Chapitre 75. Invocations divines. Chapitre 76. Lieux de sépultures. Chapitre 77. Les sonorités musicales. Authenticité des textes de l'Antiquité[118].

TPJ, *juan* 51. Chapitre 78. Collationnement des textes pervertis et orthodoxes.

Quatrième enveloppe de section du TPJ, section *ding*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 52. Chapitre 79. Illustration du Yin et du Yang et de l'embryon dans le placenta.

TPJ, *juan* 53. Chapitre 80. Distinguer les quatre règnes.

---

112 La leçon du TPJ canonique, 46.1a, suggère que le caractère *zhi* 治 apparaissant entre le titre du chapitre et sa numérotation est une erreur pour l'indicateur de chapitre *fa* 法.

113 *Wei* 威, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 47.13a.

114 *Shi* 試, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 50.3b.

115 *Yao* 耀, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 50.5a.

116 *Yu* 禦, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 50.5a.

117 La leçon du TPJ canonique, 50.10b, suggère que le caractère *qi* 訖 apparaissant entre le titre du chapitre et sa numérotation est une erreur pour l'indicateur de chapitre *jue* 訣.

118 *Gu* 古, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 50.16b.

TPJ, *juan* 54. Chapitre 81. Rendre possible l'absence de querelles et de procès.

TPJ, *juan* 55. Chapitre 82. S'efforcer de mettre en pratique l'érudition. Chapitre 83. Connaître la prospérité et le déclin, et faire revenir les années.

TPJ, *juan* 56. Chapitre 84. Contracter des engagements avec les divinités. Chapitre 85. La loyauté et la piété filiale prolongent les années (de vie). Chapitre 86. Méditer sur le bien et corriger le mal. Chapitre 87. L'homme bienfaisant agit en divinité.

TPJ, *juan* 57. Chapitre 88. Les arts hémérologiques distinguent le faste et le néfaste. Chapitre 89. Interdiction des boissons alcoolisées.

TPJ, *juan* 58. Chapitre 90. Supérieurs et inférieurs échouent dans le gouvernement.

TPJ, *juan* 59. Chapitre 91. Déploiement du Yin et du Yang.

TPJ, *juan* 60. Chapitre 92. Mises en garde du Ciel et de la Terre[119]. Chapitre 93. Pour connaître (l'état) du Tao et de la Vertu, observer les êtres. Chapitre 94. Les écrits en rouge cinabre et en vert.

TPJ, *juan* 61. Chapitre 95. Affaires (concernant) le Fils du Ciel et l'Impératrice.

TPJ, *juan* 62. Chapitre 96. Explication des neuf (catégories d') hommes, trésors célestes.

TPJ, *juan* 63. Chapitre 97. Distinguer les neuf (catégories d') hommes.

TPJ, *juan* 64. Chapitre 98. Rechercher la longévité et repousser les calamités.

TPJ, *juan* 65. Chapitre 99. Interrompre le (règne de l'agent) Métal et les choses militaires. Chapitre 100. La faveur de celui qui règne s'étend vers le bas. Chapitre 101. La prospérité et le déclin dépendent des hommes.

TPJ, *juan* 66. Chapitre 102. Excellence et médiocrité des Trois et des Cinq[120].

TPJ, *juan* 67. Chapitre 103. Six offenses et dix (sortes de) gouvernement.

TPJ, *juan* 68. Chapitre 104. Préceptes (adressés) aux six (disciples[121]).

---

119 J'intervertis ce titre et le suivant pour respecter la logique de la séquence numérique (col. 130).

120 Le contenu de ce chapitre dans le TPJ canonique indique que *sanwu* renvoie ici au modèle épistémologique, plutôt que proprement historiographique, Trois augustes/Cinq empereurs/Trois rois/Cinq hégémons.

121 *Zi* 子, insertion suggérée par la leçon du TPJ canonique, 68.1a.

Cinquième enveloppe de section du TPJ, section *wu*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 69. Chapitre 105. Concordance des présages célestes avec les rameaux et les troncs.

TPJ, *juan* 70. Chapitre 106. Ce qui va et ce qui ne va pas (concernant) les érudits.

TPJ, *juan* 71. Chapitre 107. Avantages et désavantages des neuf (méthodes) du Tao. Chapitre 108. Mises en garde lumineuses (pour) franchir les générations.

TPJ, *juan* 72. Chapitre 109. Jeûner, se purifier, méditer sur les divinités et se délivrer de la mort. Chapitre 110. Ne pas employer de paroles emphatiques et dépourvues d'efficacité. Chapitre 111. Ce que les cinq divinités brandissent.

TPJ, *juan* 73. Chapitre 112. Entrer dans l'oratoire et témoigner. Chapitre 113. Jeûne et discours exposant les cinq règles. Chapitre 114. S'enduire de boue dans l'oratoire et devenir un immortel divin.

TPJ, *juan* 74. Chapitre 115. Illustration des portes du bien et du mal. Chapitre 116. Illustration dessinée pour rectifier la racine.

TPJ, *juan* 76. Chapitre 117. Témoigner et soumettre des écrits pour leur vérification.

TPJ, *juan* 77. Chapitre 118. Attirer l'attention des fonctionnaires divins des quatre saisons.

TPJ, *juan* 78. Chapitre 119. Entrer dans l'oratoire et méditer sur les illustrations.

TPJ, *juan* 79. Chapitre 120. Fonctionnaires divins supérieurs et inférieurs.

TPJ, *juan* 80. Chapitre 121. Degré d'exactitude des observations.

TPJ, *juan* 81. Chapitre 122. Obtenir le Tao et vivre longtemps.

TPJ, *juan* 82. Chapitre 123. Connaître de soi-même les avantages et désavantages.

TPJ, *juan* 83. Chapitre 124. Racine et éparpillement des études canoniques.

TPJ, *juan* 84. Chapitre 125. Illustration des grands hommes méditant sur les six *jia*[122].

---

122 *Liujia* 六甲, expression qui peut désigner soit les six binômes sexagésimaux contenant le tronc *jia* 甲 (*jiazi* 子, *jiayin* 寅, *jiachen* 辰, *jiawu* 午, *jiashen* 申 et *jiaxu* 戌), soit six étoiles ou divinités stellaires, soit un art

TPJ, *juan* 85. Chapitre 126. Transmission et collection des livres et des illustrations du maître éclairé.

Sixième enveloppe de section du TPJ, section *ji*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 86. Chapitre 127. Assemblées pour faire venir la bienfaisance et documents des trois Tao[123].

TPJ, *juan* 87. Chapitre 128. Illustration des talismans de la longue vie.

TPJ, *juan* 88. Chapitre 129. Instituer les maisons pour faire venir la bienfaisance.

TPJ, *juan* 89. Chapitre 130. Texte de la méditation sur les huit trigrammes (pour) faire revenir l'essence.

TPJ, *juan* 90. Chapitre 131. (Pour se garder des) calamités injustes qui se propagent, rechercher des recettes extraordinaires[124].

TPJ, *juan* 91. Chapitre 132. Collecter et collationner les textes des trois âges.

TPJ, *juan* 92. Chapitre 133. Éclipses des trois luminaires. Chapitre 134. Les douze mille pays et (l'agent) Feu au commencement. Chapitre 135. Le souffle de (l'agent) Feu rectifie le Tao divin. Chapitre 136. Le souffle de la paix suprême universelle est sans parasites. Les caractères redoublés[125].

TPJ, *juan* 93. Chapitre 137. Guérir par l'assujettissement[126] ou par des recettes et des remèdes[127]. Chapitre 138. Le Yang est supérieur, le Yin est inférieur. Chapitre 139. Les pays sont impossibles à dénombrer[128]. Chapitre 140. Servir respectueusement les divinités (durant) quinze années (et instaurer) la Grande (paix). Chapitre 141. Se dépenser en paroles et non par la conduite provoque des

---

magique lié au cycle des Cinq agents, sur lequel voir Robinet, *La révélation du Shangqing*, vol. 1, p. 24-25.

123 *Sandao* 三道 désigne ici les fonctionnaires locaux (*zhangli* 長吏), les populations sédentaires (*jumin* 居民, ou populations autochtones, *yimin* 邑民), et les itinérants (*xingzhe* 行者 ou *xingren* 行人).

124 *Qiu qifang* 求奇方, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 90.1a.

125 *Chongfu zi* 重複字, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 92.14a.

126 *Yangu* 厭固, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 93.1a.

127 *Yao* 藥, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 93.1a.

128 Les cinq caractères précédant ce titre dans le manuscrit se rapportent au titre du chapitre 141 ci-après.

calamités.

TPJ, *juan* 94. Chapitre 142. Présider à la conduite, non aux paroles. Chapitre 143. En dessous des cinq (ordres de) longévité, subir les calamités du “fardeau hérité”. Chapitre 144. Abandonner[129] son mandat de vie (à autrui) sans attendre (rien en retour) et recevoir l’aide invisible de la rétribution (céleste). Chapitre 145. S’aimer soi-même et être bon avec soi-même[130]. Chapitre 146. Être accessible[131] (…).

TPJ, *juan* 95. Chapitre 147. Blâmer[132] l’emploi de propos et de discours isolés. Chapitre 148. Tromper[133] les supérieurs hiérarchiques et interdire les textes des trois Tao provoque le désordre. Chapitre 149. Le mandat (de vie) authentique dépend des divinités qui transmettent les documents et retournent dix fois. Chapitre 150. La réception de textes authentiques[134] par un homme bon ou mauvais constitue un mérite de sagesse.

TPJ, *juan* 96. Chapitre 151. Les six[135] paroxysmes et les six limites de la piété filiale, l’obéissance et la loyauté[136]. Chapitre 152. Garder l’Un, entrer dans l’oratoire et connaître les divinités. Chapitre 153. Supporter l’abaissement à l’image du Ciel et de la Terre, parfaire la sincérité et être en résonance avec les divinités.

TPJ, *juan* 97. Chapitre 154. (Si) le Tao n’est pas transmis (à cause de) la jalousie[137], le lettré vivant dans la retraite (doit) aider (le souverain) à convertir[138] (le peuple). Chapitre 155. Servir son

---

129 *Ji* 寄, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 6.7b.

130 *Zi ai zi hao* 自愛自好, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 6.9b.

131 *Chang* 暢, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 6.19b.

132 *Jiu* 咎, correction proposée par Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 331.

133 *Qi* 欺, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 6.20a.

134 *Zhenwen* 真文, correction suggérée par Wang Ka, « *Taiping jing* mulu (ni) », p. 11, n. 57.

135 *Liu* 六, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 96.1a.

136 *Zhong* 忠, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 96.1a.

137 *Du* 妒, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 97.1a.

138 *Hua* 化, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 97.1a.

maître[139] comme son père. Les paroles doivent constituer des modèles.

TPJ, *juan* 98. Chapitre 156. Les divinités contrôlent que l'homme[140] garde la racine (avant de lui accorder leur) aide invisible. Chapitre 157. Échec et succès dans la pratique du Tao. Chapitre 158. S'appuyer sur les textes et prolonger sa longévité. Chapitre 159. L'homme et de la femme renversent leur forme corporelle[141].

TPJ, *juan* 99. Chapitre 162. Illustration : attelage de dragons chevauchant les nuées.

TPJ, *juan* 100. Chapitre 163. Illustration du mur oriental.

TPJ, *juan* 101. Chapitre 164. Illustration du mur occidental.

TPJ, *juan* 102. Chapitre 165. L'homme divin planifie lui-même l'apparition des écrits. Couleur des vêtements sur les illustrations. Chapitre 166. L'interruption de la transmission des textes selon le rang hiérarchique (provoque) des maladies[142]. Chapitre 167. Ce à quoi correspond le nombre de sections du contenu du livre.

Septième enveloppe de section du TPJ, section *geng*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 103. Chapitre 168. Illustrations du vide, de la non-intervention et de la spontanéité pour parachever le Tao[143].

TPJ, *juan* 104. Chapitre 169. Caractères redoublés : élever les supérieurs et extirper les désastres.

TPJ, *juan* 105. Chapitre 170. Caractères redoublés : faire que les honorables soient sans affliction.

TPJ, *juan* 106. Chapitre 171. Caractères redoublés : la Vertu agit et le faste prospère.

TPJ, *juan* 107. Chapitre 172. Caractères redoublés : le secours des divinités.

TPJ, *juan* 108. Chapitre 173. Dix-huit formules essentielles. Chapitre

---

139 *Shi* 師, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 97.7b.

140 *Ren* 人, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 98.1a.

141 S.4226 passe directement du chapitre 159 au 162. Le TPJ canonique contient deux chapitres (*juan* 98) : le nº 160, « Contenir le Ciel et la Terre et garder le souffle sans interruption » 包天裹地守氣不絕 (98.12a), et le nº 161, « Avantages et désavantages dans l'affectation des officiels » 署置官得失 (98.14a).

142 Les cinq caractères précédant ce titre dans S.4226 se rapportent au titre du chapitre 167 ci-après.

143 Titre corrigé selon la leçon du TPJ canonique, 103.1a.

174. Exhortation à la sincérité (pour obtenir) des présages favorables[144]. Chapitre 175. (Le sujet) loyal (et l'enfant faisant preuve de) piété filiale soumettent (au prince et au père) les choses extraordinaires dont ils ont entendu parler. Chapitre 176. Les calamités et les maladies montrent que les écrits souhaitent demeurer cachés.

TPJ, *juan* 109. Chapitre 177. Les "deux mains"[145], écrits et mémoires essentiels. Chapitre 178. Quatre (choses) fastes et néfastes.

TPJ, *juan* 110. Chapitre 179. De grands mérites accroissent les années (de vie). Cycle de production des écrits. Chapitre 180. L'homme qui a du cœur accumule les actes (méritoires) et assiste les Véritables.

TPJ, *juan* 111. Chapitre 181. Le Grand saint soumet les pétitions. Chapitre 182. Destin[146] des hommes de Vertu. Chapitre 183. Les années (de vie) de l'homme bienfaisant qui fait preuve d'humanité et se blâme lui-même[147] se trouvent au bureau de la longévité. Chapitre 184. L'homme cultivé aspire du fond du cœur[148] à rencontrer la Grande divinité.

TPJ, *juan* 112. Chapitre 185. Convoiter richesse et luxure (provoque) des calamités qui affectent (la descendance) dès l'état embryonnaire. Chapitre 186. Les soixante-douze teintes[149] du cadavre. Chapitre 187. Écrire des livres et ne pas (les mettre en pratique[150]), c'est s'attirer inutilement des ennuis. Chapitre 188. Les fautifs sont condamnés à mort ou à des travaux de construction. Chapitre 189. Souhaiter des vêtements et des chaussures de qualité. Chapitre 190. Ne pas oublier les préceptes durablement et connaître la félicité.

TPJ, *juan* 113. Chapitre 191. La joie et la colère (provoquent) le faste

---

144 *Rui* 瑞, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 108.3a.

145 *Liangshou* 兩手 désigne ici le principe de complémentarité binaire qu'incarnent, par exemple, les couples Yin/Yang et Ciel/Terre.

146 *Luming* 祿命, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 111.3b.

147 *Zize* 自責, correction suggérée par le contenu du chapitre correspondant dans le TPJ canonique.

148 *You zhi ren si mu* 有知人思慕, séquence corrigée suivant la leçon du TPJ canonique, 111.13b.

149 *Se* 色, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 112.4b.

150 *Yong* 用, insertion suggérée par la leçon du TPJ canonique, 112.8a.

ou le néfaste.

TPJ, *juan* 114. Chapitre 192. Une conduite filiale (est) ce que les divinités respectent. Chapitre 193. Les Neuf seigneurs, proches du Très-Haut. Chapitre 194. Ne pas faire preuve de piété filiale et ne pas pouvoir vivre longtemps. Chapitre 195. Observer les préceptes et ne pas provoquer le mal. Chapitre 196. On ne peut pas (ne pas)[151] sacrifier aux ancêtres. Chapitre 197. Le Ciel[152] rétribue la foi par la divinisation. Chapitre 198. Le Seigneur du Ciel décrète la promotion des méritants. Chapitre 199. Ne pas mettre en pratique les paroles des écrits et le mandat (de vie) ne sera pas accompli. Chapitre 200. La grande longévité. Chapitre 201. Malade, se repentir face au Ciel et réduire ses dépenses. Chapitre 202. (Celui qui) n'accepte pas les paroles des écrits célestes tombera malade et devra (obtenir l'annulation[153]) de sa punition. Chapitre 203. Le rôle de père ou de mère n'est pas facile.

TPJ, *juan* 115. Chapitre 204. Écrits divins à en-tête vert et titres rouge cinabre. Chapitre 205. La souffrance et la félicité (dépendent de) l'interruption des lois pénales et des châtiments.

TPJ, *juan* 116. Chapitre 206. Les sons musicaux et les airs de danse (provoquent) le faste et le néfaste.

TPJ, *juan* 117. Chapitre 207. Le Ciel se réjouit de trouver des hommes bienfaisants (pour) remettre les textes au prince (de l'agent) Feu. Chapitre 208. Interdits (concernant) les incendies de forêts en montagne[154].

TPJ, *juan* 118. Chapitre 209. Incendier l'herbe des champs de plaine. Chapitre 210. Les divinités célestes (jugent)[155] les fautes (des hommes) et collationnent les (textes des) trois (âges) réunis. Chapitre 211. Les trois (souffles : Yin, Yang et harmonie) constituent une famille[156]. Chapitre 212. Le nombre du Feu-Yang est cinq.

TPJ, *juan* 119. Chapitre 213. Le Tao protège trois catégories

---

151 *Bu* 不, insertion suggérée par la leçon du TPJ canonique, 114.15a.

152 *Tian* 天, correction suggérée par la leçon du TPJ canonique, 114.19a.

153 *Jie* 解, insertion suggérée par la leçon du TPJ canonique, 114.37b.

154 Titre dans la version canonique : « Le Ciel blâme les quatre catégories d'hommes qui outragent le Tao » 天咎四人辱道 (117.2b).

155 *Kao* 考, insertion suggérée par la leçon du TPJ canonique, 118.4a.

156 Dans la version canonique, les titres des chapitres 211 et 212 sont amalgamés sous le numéro 212.

d'individus[157].

Huitième enveloppe de section du TPJ, section *xin*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 120. Chapitre 214. Ne pas s'alimenter et vivre longtemps.

TPJ, *juan* 121. Chapitre 215. Examiner la physionomie mais ne pas être capable de secourir.

TPJ, *juan* 122. Chapitre 216. Dissimuler les textes ou les faire paraître et les mettre en pratique.

TPJ, *juan* 123. Chapitre 217. Hommes et femmes récitent et mettent en pratique les textes produits par les souffles réunis des trois Tao.

TPJ, *juan* 124. Chapitre 218. Chaque homme porte en son sein le Fils du Ciel. Le texte se rattache aux Han rouges.

TPJ, *juan* 125. Chapitre 219. Les illustrations dessinées en grand nombre et qui repoussent les barbares s'appellent des signes divins.

TPJ, *juan* 126. Chapitre 220. Les parentés en neuf points.

TPJ, *juan* 127. Chapitre 221. Ne pas se dépenser en paroles et acquérir des mérites. Chapitre 222. Les paroles bienveillantes des gentilshommes de qualité supérieure enseignent aux hommes à accroître le compte (de leurs années de vie).

TPJ, *juan* 128. Chapitre 223. Talismans pour modifier le mandat (de vie) et accroître le compte (des années de vie). Chapitre 224. Vivre sans déployer tous ses efforts pour entretenir ses parents.

TPJ, *juan* 129. Chapitre 225. Recevoir les textes selon les pratiques coutumières. Chapitre 226. (Quand) le Ciel (provoque) des calamités changeantes innombrables, c'est que les hommes ne corrigent pas leurs fautes. Chapitre 227. Le Ciel et la Terre renouvellent le mandat et rendent favorable le cours des événements.

TPJ, *juan* 130. Chapitre 228. Assouplir la forme corporelle et renforcer les divinités (corporelles). Chapitre 229. Maîtres similaires, conduites différentes. Chapitre 230. Bienfaits et méfaits de la tromperie. Chapitre 231. Se conduire à l'image des textes et accroître le compte (de ses années de vie). Chapitre 232. Renforcer le souverain en interrompant les choses militaires et les désastres (causés par) la fourberie. Chapitre 233. Transformer ce que les hommes sont incapables de transformer.

---

157 Titre corrigé selon la leçon du TPJ canonique, 119.6b.

TPJ, *juan* 131. Chapitre 234. Le Yang s'accroît et les exactions militaires cessent. Chapitre 235. Cinq illustrations (pour) arrêter la diminution du mandat (de vie) et prolonger les années. Chapitre 236. Paroles vitales. Chapitre 237. Se dépenser pour accomplir des actes, pas en vaines paroles. Chapitre 238. Talisman prolongeant le mandat (de vie, pour) qu'orphelins et orphelines soient capables d'harmoniser le Yin et le Yang.

TPJ, *juan* 132. Chapitre 239. Voir les divinités. Chapitre 240. Franchir les générations à égalité. Chapitre 241. Par la lucidité extirper les perversions et les désastres. Chapitre 242. Illustration (pour) instaurer un lieu de culte aux divinités[158]. Chapitre 243. De l'assujettissement. Chapitre 244. Se conduire correctement.

TPJ, *juan* 133. Chapitre 245. Répandre sa faveur. Chapitre 246. Le souffle de la Grande paix produit de grands effets. Chapitre 247. Être proche des textes hémérologiques dans la sélection et la promotion. Chapitre 248. Trier les textes authentiques et inauthentiques. Chapitre 249. Ne pas mettre en pratique ses connaissances est une faute grave. Chapitre 250. Soumettre des écrits vides ou incomplets.

TPJ, *juan* 134. Chapitre 251. Des vêtements et vivres par milliers dans les bâtiments publics.

TPJ, *juan* 135. Chapitre 252. Méditer sur les divinités pour qu'elles s'attachent à soi en réponse. Chapitre 253. La vie et la mort (selon) les six astres (situés) devant et derrière le Boisseau. Chapitre 254. (Pour atteindre) l'immortalité et la prospérité, voir mon texte. Chapitre 255. Dessiner des illustrations et des images. Chapitre 256. Divinités qui répandent des perfidies cachées et se nourrissent d'actes pervers.

TPJ, *juan* 136. Chapitre 257. Étudier de toutes ses forces pour faire retour au souffle de la spontanéité. Chapitre 258. Les divinités essentielles dans la forme corporelle temporelle. Chapitre 259. Des capacités démultipliées pour gouverner. Chapitre 260. Obtenir le Tao, ne plus prendre d'âge et transformer les années. Chapitre 261. Des disciples humbles transmettent les textes comme des courriers ordinaires remettent les décrets impériaux.

---

158 *Shenci* 神祠, lecture proposée par Wang Ka, « *Taiping jing* mulu (ni) », p. 7.

Neuvième enveloppe de section du TPJ, section *ren*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 137. Chapitre 262. S'accepter mutuellement et faire cesser le néfaste. Chapitre 263. Mettre un terme à la perfidie sans y associer de blâme fait venir le souffle de la paix. Chapitre 264. Emplacements vacants des six[159] catégories d'hommes. Chapitre 265. Les textes véritables repoussent les souillures.

TPJ, *juan* 138. Chapitre 266. Proscription des textes pervers. Chapitre 267. Mettre en pratique les textes comme tirer à l'arc[160]. Chapitre 268. Se dépenser avec sincérité pour exalter la paix générale.

TPJ, *juan* 139. Chapitre 269. Méditer trois fois par jour sans dissimuler de mauvaises pensées. Chapitre 270. Le texte certifié du maître éclairé prolonge le mandat du souverain. Chapitre 271. Se hâter de transmettre le texte pour prolonger le mandat (de vie, qui) sera anéanti par le Ciel (si le texte) n'est pas transmis. Chapitre 272. Exhortation de l'Empereur jaune à méditer constamment et à s'accomplir.

TPJ, *juan* 140. Chapitre 273. L'homme du Tao (considère que le monde) extérieur est mauvais et (le monde) intérieur bon, en étudiant (il comprend que) l'extérieur et l'intérieur communiquent totalement. Chapitre 274. Dissimuler des pensées bonnes et obtenir des bienfaits, ou mauvaises (et obtenir des méfaits)[161]. Chapitre 275. Dans la paix ou le danger, la pauvreté ou la richesse, être capable d'obéir au contenu du texte et établir l'harmonie céleste.

TPJ, *juan* 141. Chapitre 276. Le Tao céleste aide l'indigent, et le prince et le sujet de la Grande paix ne peuvent pas se passer l'un de l'autre. Chapitre 277. (Vérifier) l'efficacité (du Tao) en demandant que la pluie cesse[162].

TPJ, *juan* 142. Chapitre 278. Illustration des troupes montées des divinités des cinq vertus. Chapitre 279. Entités chthoniennes et esprits fantomatiques. Chapitre 280. Les talismans et l'acupuncture valent les incantations.

---

159 *Liu* 六, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 9.2b.

160 C'est-à-dire en tapant dans le mille.

161 *De e* 得惡, insertion suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 9.7a.

162 Titre traduit d'après le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 9.4a.

TPJ, *juan* 143. Chapitre 281. Le Ciel connaît les fautes des hommes et la longévité. Chapitre 282. L'existence de lois pénales ne convient pas à la grâce du souverain. Chapitre 283. En étudiant de toutes ses forces pour apprendre (ce que l'on peut) se voir conférer, ne pas se permettre de négliger trois points. Chapitre 284. (Pour) réjouir le Ciel et l'homme affligé, les rouleaux ne comportent pas de caractères. Chapitre 285. Faire résider les époux ensemble.

TPJ, *juan* 144. Chapitre 286. Dix points urgents (concernant) les caractères d'écriture à ne pas outrager. Chapitre 287. Récompenser les bienfaits et punir les méfaits durant quinze années (pour instaurer) la paix.

TPJ, *juan* 145. Chapitre 288. Huit catégories d'individus capables de s'alimenter en recevant les trois Tao. Chapitre 289. Errer dans les ténèbres et s'alimenter en stimulant le Yin entraîne la mort dans des contrées sauvages.

TPJ, *juan* 146. Chapitre 290. Le grand saint divin des souffles accumulés soumet les documents au Palais de la lumière. Chapitre 291. Instructions du Seigneur Céleste : (ceux qui) présentent les marques de l'immortalité n'ont pas besoin que des mânes perverses les mettent en garde contre les difficultés. Chapitre 292. Décret : altérer son apparence (par) un rituel d'offrande et des talismans, se transformer neuf fois et s'élever (au Ciel). Chapitre 293. Décret : se rendre à la Cour et être reçu en audience. Chapitre 294. Décret : que tous les[163] fonctionnaires rectifient leur tenue. Chapitre 295. Décret : (ceux qui) répandent la bienveillance[164] parmi les hommes, (que) leurs noms et prénoms soient transmis. Chapitre 296. Le Palais de la lumière s'applique à apaiser (le Seigneur Céleste) et lui transmet ses écrits sans crainte.

TPJ, *juan* 147. Chapitre 297. Élucider les textes anciens et modernes. Chapitre 298. Dans l'Antiquité, les rouleaux de textes célestes n'étaient pas encore apparus ; leur apparition est rendue manifeste par le grand souffle *jia zi*.

TPJ, *juan* 148. Chapitre 299. Réguler les phénomènes naturels en réfléchissant au Tao et à la Vertu à trois périodes. Chapitre 300.

---

163 *Qun* 群, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 9.13b.

164 *Bu en* 布恩, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 9.13b.

Les hommes qui sont généreux[165] avec le Ciel ne redoutent pas les jours dominants et assistants. Chapitre 301. L'homme du Tao fait office de maître au Ciel.

TPJ, *juan* 149. Chapitre 302. Trente-six mille préceptes célestes (relatifs aux) affaires concernant le Ciel. Chapitre 303. Voir les écrits quintessentiels déroulés par le Ciel et ne pas oser se les accaparer.

TPJ, *juan* 150. Chapitre 304. Deux moitiés constituent un (tout). Chapitre 305. Méditer sur le Tao afin que les mauvaises pensées ne pervertissent pas les inférieurs. Chapitre 306. Six cents au milieu[166]. Chapitre 307. Faire venir les divinités dominantes et assistantes. Chapitre 308. Écarter l'ignorance et apporter la lumière.

TPJ, *juan* 151. Chapitre 309. La bienveillance (du prince) s'étend jusqu'aux plantes, ne vous livrez pas aux offenses et aux perversions. Chapitre 310. Séparer le for intérieur et l'apparence et ne pas se réjouir d'être employé à une charge. Chapitre 311. Les hommes mettent tous par écrit[167] les textes orthodoxes locaux (transmis) oralement. Chapitre 312. Les cabanes (servant) d'oratoires doivent être conformes.

TPJ, *juan* 152. Chapitre 313. Commentaire de l'écrit de nomination (du maître). Chapitre 314. Étudier sans renoncer jusqu'au bout.

TPJ, *juan* 153. Chapitre 315. Garder l'Un et vivre longtemps. Chapitre 316. Chasser et avoir l'Un. Chapitre 317. Les arbres des montagnes ont la connaissance. Chapitre 318. Ne pas examiner à fond les nébuleuses et les Tao malfaisants.

Dixième enveloppe de section du TPJ, section *gui*, 17 *juan*.

TPJ, *juan* 154. Chapitre 319. Interdiction d'outrager le sol. Chapitre 320. Endiguements. Chapitre 321. Disposer du sol (jusqu'à une profondeur de) trois pieds. Chapitre 322. Aménager le sol rend les hommes malades. Chapitre 323. On ne doit plus outrager le sol.

TPJ, *juan* 155. Chapitre 324. Courir tous les risques[168] (pour) accroître

---

165 *Hou* 厚, correction suggérée par le passage du résumé correspondant dans le TPJC, 9.16a.

166 *Liu bai zhong* 六百中, titre peut-être corrompu par la numérotation des chapitres adjacents.

167 *Dou xie* 都寫, lecture proposée par Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 551.

168 *Mao wan shou qian* 冒万受千, littéralement : « risquer dix mille et

le compte (de ses années de vie). Chapitre 325. Ne rien risquer, ne rien convoiter et se contenter de son lot. Chapitre 326. Faire l'éloge du Fils du Ciel. Chapitre 327. Le prince des hommes se hâte de prendre note.

TPJ, *juan* 156. Chapitre 328. S'exercer à la pratique du bien et se remettre du néfaste. Chapitre 329. La bienveillance du souverain s'étend jusqu'au faible et à l'humble. Chapitre 330. Prendre note des faits et des personnes, dénombrer les jours et les mois. Chapitre 331. Soumettre des pétitions[169] dénuées d'objet. (…) Chapitre 333. Les humbles fonctionnaires du palais septentrional.

TPJ, *juan* 157. Chapitre 334. Six points concernant l'outrage des textes.

TPJ, *juan* 158. Chapitre 335. Étudier et comprendre l'essor et le déclin. Chapitre 336. Servir le gouvernement comme assistant et réduire son salaire à l'image du Tao.

TPJ, *juan* 159. Chapitre 337. (Quand) l'Étoile polaire[170] brille, le Ciel agrée. Chapitre 338. Tous les hommes et les femmes apprennent à se nourrir de souffle (pour) faire venir les divinités. Chapitre 339. Diminuer la prolifération des paroles. Chapitre 340. Nuages et brumes ininterrompus (annoncent) l'apparition de calamités.

TPJ, *juan* 160. Chapitre 341. (Ce sont ceux qui) ne s'adressent pas de reproches que les mânes punissent[171]. Chapitre 342. Les remèdes ne soignent pas l'apparition des malheurs. Chapitre 343. Rester impassible à la vue du profit et vivre longtemps. Chapitre 344. Comprendre les témoignages de gratitude et les remontrances.

TPJ, *juan* 161. Chapitre 345. N'acceptez pas les trafics d'influence et le gaspillage[172]. Chapitre 346. L'aura qui émane de tous les fonctionnaires. Chapitre 347. Décompte des rameaux et des troncs à l'intérieur et à l'extérieur des mansions célestes. Chapitre 348. Ne pas outrager les entités divines du Ciel et de la Terre. Chapitre 349. Pauvreté et richesse, conséquences de la conduite. Chapitre

---

endurer mille ».

169 *Zhang* 章, correction proposée dans la plupart des transcriptions.

170 *Douji* 斗極, littéralement : « le faîte du Boisseau », axe apparent de la rotation nocturne des astres.

171 *Jiu* 咎, correction proposée par Yu Liming, éd., *Taiping jing zhengdu*, p. 554.

172 *Sicai feng zheshui* 私財風折水, littéralement : « l'influence des fortunes privées et l'eau renversée ».

350. Les divinités qui font preuve de loyauté[173], de piété filiale, de fidélité et d'obéissance émettent une lueur et gagnent la confiance du Très Haut Seigneur. Chapitre 351. (…)

TPJ, *juan* 162. Chapitre 352. Rameaux et troncs au nombre de cent vingt : le compte des années (de vie) sera de cent vingt. Chapitre 353. (Quand) les tromperies sont multiples, prières et offrandes (n'apportent) aucune félicité. Chapitre 354. Faire le mal pendant le jour et les registres se succéderont. Chapitre 355. Ne vous dupez pas vous-mêmes ! La maladie menace, adressez-vous des reproches. Chapitre 356. Faire le bien accroît la longévité et met en communication avec les souffles qui s'échappent.

TPJ, *juan* 163. Chapitre 357. À l'avènement du souffle de la Grande paix, le néfaste et les désastres, auparavant graves, se dissipent entièrement. Chapitre 358. Le Tao et la Vertu. Chapitre 359. Richesse et luxure appellent des divinités qui s'alimentent.

TPJ, *juan* 164. (Chapitre 360.)[174] Comprendre totalement les principes fondamentaux et garder un œil sur les émissaires célestes est bien.

TPJ, *juan* 165. Chapitre 361. Le Palais de la Lumière constituant un dépôt d'archives, (ceux qui) se repentent de leurs fautes ne mourront pas.

TPJ, *juan* 166. Chapitre 362. Régulations des six souffles et des trois concordances du comput fondateur.

TPJ, *juan* 167. Chapitre 363. Entrer en communication avec l'Étoile polaire [175] et trois individus de sexe masculin aideront le gouvernement.

TPJ, *juan* 168. Chapitre 364. Dix-huit caractères faisant que la conduite répond ou ne répond pas aux modèles ; les outrages entraîneront la maladie.

TPJ, *juan* 169. Chapitre 365. L'enseignement du maître, c'est l'enseignement du Ciel : d'abord accepter de nourrir sa personne.

TPJ, *juan* 170. Chapitre 366. Amoindrir les essences perverses (en pratiquant) trois illuminations par jour.

---

173 *Zhong* 忠, correction proposée dans la plupart des transcriptions.

174 J'intervertis les col. 285 et 286 et restitue la numérotation du chapitre 360, omise.

175 *Tianji* 天極, littéralement : « le faîte du Ciel ».

À droite[176], 10 sections, 170 *juan* et 366 chapitres.

> Le second (*juan* de la section) I (du *Livre de la Grande paix*) dit : « (Le corps) humain (compte) 360 méridiens. (À chaque) méridien (correspond) une essence, (à chaque) essence (correspond) une divinité. Méditer sur les divinités jusqu'à devenir un homme du Tao. »

Le *Livre* dit : « Le Seigneur-Empereur de l'Obscurité originelle et Saint postérieur du Portail d'or de la Pureté suprême[177], de nom clanique Li, de nom personnel Hongyuan Yaoling ou Xuanshui Ejing, de nom personnel public Guangming ou Riyuan[178], est un descendant de l'Un suprême, contemporain de l'Empereur sombre. La première année de (l'ère) Shanghe[179], une année *gengyin*, le troisième jour du neuvième mois, un (jour) *jiazi*, à l'heure *mao*, il fut conçu au pays de jade de l'obscurité septentrionale, dans la région[180] surnaturelle du Boisseau[181], au Pavillon de l'homme-oiseau[182], dans la passe de Li[183] au milieu des monts Lai[184]. Sa mère avait rêvé de

---

176 Les rouleaux se lisant de droite à gauche, *you* 右 renvoie à ce que le lecteur vient de lire.

177 *Shangqing jinque housheng yuanxuan dijun* 上清金闕後聖元玄帝君 alias Li Hong, divinité messianique et l'un des avatars de Laozi. Cf. Anna Seidel, « The Image of the Perfect Ruler in Early Taoist Messianism : Lao-tzu and Li Hung », p. 230-247 ; Mollier, *Une apocalypse taoïste…*, p. 12-13.

178 Respectivement « Astre solaire de la grande origine » (弘元曜靈), « Lueur fugitive de l'eau sombre » (玄水俄景), « Lumière » (光明) et « Abîme du soleil » (日淵), noms jouant sur le contraste entre la clarté solaire et l'obscurité aqueuse du septentrion.

179 Shanghe 上和 (« Harmonie supérieure »), ère anhistorique renvoyant au temps pré-cosmique, tout comme les ères Xingtai 興泰 (« Restauration de la grandeur ») et Changyuan 昌元 (« Glorieuse origine ») ci-après.

180 *Jing* 境, correction proposée par Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 574.

181 *Tiangang* 天罡, synonyme de *beitou* 北斗.

182 *Renniao ge* 人鳥閣. Sur le symbolisme d'un Renniao shan 人鳥山 décrit dans un texte du Canon taoïste, voir John Lagerwey, *Taoist Ritual in Chinese Society and History*, p. 161-166 (« *symbol of the matrix itself, of the womb of the body of the universe…* », p. 162).

183 Li gu 李谷, toponyme imaginaire qui aurait donné son nom au seigneur Li.

184 Lai shan 萊山. Le TPJC donne « Penglai shan 蓬萊山 » (1.2a), le séjour légendaire des immortels.

nuages sombres, du soleil et de la lune l'entourant, avait alors été émue et était tombée enceinte. Dès l'âge de trois ans, il énonçait des compositions littéraires parfaites[185]. À l'âge de vingt ans[186], il renonça au monde et quitta ses parents. Les Trois originels[187] descendirent l'instruire. Il pratiqua les vingt-quatre activités[188] et fut nommé "Seigneur-Empereur et Saint postérieur du Portail d'or de la Pureté suprême". En haut, il s'éleva au ciel de la Pureté suprême. Au milieu, il visita le Palais du Faîte suprême. En bas, il gouverna les Dix cieux[189], fut investi de la direction du peuple ainsi que des divinités[190], des mers et des fleuves, des immortels divins et des sources de la Terre, et inspecta secrètement les cieux-grottes. Quarante-six années s'étant entièrement écoulées après que Tang[191] eut reçu la charge (de l'Empire), aux environs (d'une année) *dinghai*, une époque de mort et de bestialité s'intercala et la félicité de l'Empire s'épuisa une nouvelle fois. À l'Est et à l'Ouest on se proclama hégémon pour soutenir un souverain faible. Neuf coalitions antagonistes[192] se formèrent. L'une d'elles adopta le nom (d'ère) Xingtai, mais elle ne dura pas. Après (l'ère) Changyuan, au cours d'une année *jiashen*, le germe des hommes bienfaisants fut planté[193] et les scélérats furent rejetés. Les épidémies et les flots se rencontrèrent au-dessus d'eux et les armes[194] et les flammes les

---

185 *Jinzhang* 金章, littéralement : « des compositions d'or ».

186 *Ershi* 二十, correction suggérée par le *Shangqing housheng daojun lieji* (CTT 442), 1b.

187 *Sanyuan* 三元, ici probablement les Wushang, Xuanlao et Taishang évoqués précédemment.

188 Sur le rôle du nombre vingt-quatre et ses correspondances cosmologiques dans l'organisation liturgique de la première Église taoïste, cf. Verellen, « The Twenty-four Dioceses… », p. 16-28.

189 Les cieux-grottes et non la sphère céleste, selon Bokenkamp, *Early Daoist Scriptures*, p. 344, n. *.

190 *Zhutian* 諸天, littéralement : « les *devas* », expression issue de la terminologie bouddhique.

191 Tang 唐 (ou Tangyao 堯), autre souverain mythique, au règne postérieur à celui de Huangdi.

192 *Zongheng* 縱横, littéralement : « (alliances) du Nord et du Sud (contre Qin) et de l'Est et de l'Ouest (pour Qin) », une expression qui renvoie aux manœuvres politiques de l'époque des Royaumes combattants.

193 *Zhong shanren* 種善人, allusion au futur « peuple-semence » de l'humanité régénérée (voir ci-après).

194 *Bing* 兵, correction suggérée par le TPJC, 1.4a.

entourèrent par-dessous. Tout le mal fut entièrement anéanti et tout le néfaste disparut. (Ceux qui) appréciaient le Tao se réfugièrent dans les hautes plaines et les hommes du Tao gravirent les montagnes. La lie de la société se dispersa dans la fuite et fut conduite à s'engouffrer dans l'abîme. La mort se répandit et la vie se déploya, les séparant tous. Au sixième jour du deuxième mois de l'année *renchen*, le Saint Seigneur visita (le monde). Il commença à partir de la citadelle du Vert primordial, puis les montagnes d'Est en Ouest, s'attarda un moment parmi les nuages du Sud, inspecta la chandelle de Zhulong[195] au Nord et monta prendre du repos à la Passe des neuf courants[196]. À gauche, il s'immergea dans la forêt de l'aube et, à droite, il parcourut les monts Mi. Vers le haut, il arpenta le centre de l'empyrée et prit place[197] dans le char[198] de lumière des trois couleurs primaires[199], suivi de myriades de voitures volantes attelées de dragons. Dans la lumière céleste, il rassembla les Tao des textes canoniques ; (les textes qui) n'étaient pas authentique furent illuminés par les divinités. Il contrôla les trois astres[200]. Sur ce[201], les hommes malfaisants ayant été anéantis par l'eau et le feu, les (hommes) charitables et bienfaisants qui subsistèrent devinrent le peuple-semence[202]. Ceux dont l'étude commença devinrent des

---

195 *Longzhu* 龍燭. Cf. Bokenkamp, *Early Daoist Scriptures*, p. 346, n. ‡.

196 *Jiuliu zhi guan* 九流之關, autre toponyme imaginaire. Depuis le *Hanshu*, l'expression « neuf courants » (*jiuliu*) désigne généralement les écoles de pensée de l'époque pré-impériale.

197 *Cheng* 乘, correction proposée par Ôfuchi, « Tonkô shôhon S4226… », p. 515 ; Wang Ka, « *Taiping jing* mulu (ni) », p. 10.

198 *Yu* 輿, correction proposée par Ôfuchi, « Tonkô shôhon S4226… », p. 515 ; Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 574 ; Wang Ka, « *Taiping jing* mulu (ni) », p. 10.

199 *Sansu* 三素, c'est-à-dire le pourpre (*zi* 紫), le blanc (*bai* 白) et le jaune (*huang* 黃) ou le vert (*lü* 綠).

200 *Sanchen* 三辰, synonyme de *sanguang* 三光 ci-après : le soleil, la lune et les étoiles.

201 *Yuyan* 於焉, lecture suggérée par le *Shangqing housheng daojun lieji* (CTT 442), 4a.

202 *Zhongmin* 種民, l'élite morale promise au salut lors de la manifestation finale du Seigneur Li, expression qui apparaît à quatre reprises dans ce passage final (col. 315, 324, 337, 345) ainsi que dans le *juan* 1 du TPJC, mais — il importe de le souligner — jamais dans le TPJ proprement dit. Voir Yoshioka Yoshitoyo, « Rikuchô dôkyô no "shumin" shisô 六朝道教の"種民"思想 » ; Kameda Masami 龜田勝見, « *Jôsei kôsei dôkun rekki* ni

émissaires immortels et ceux qui obtinrent le Tao devinrent des fonctionnaires immortels. »

(Ce *Livre*) dit aussi : « Tous ceux qui connaîtront la Grande paix, soit il s'agit d'hommes bons et charitables qui auront conservé leur bonté jusqu'à la vieillesse ; soit il s'agit de gentilshommes compatissants qui se seront livrés à des études ésotériques et auront foi en l'immortalité ; soit d'hommes surnaturels à qui auront été conférés des écrits et qui auront fortifié leur essence et thésaurisé leur embryon ; soit d'hommes[203] d'une sincérité absolue qui auront obtenu le Tao et aspireront à l'immortalité ; soit (d'hommes) dont le nom aura été enregistré sur des fiches d'or et dont (les membres de la famille) auront été vertueux durant sept générations, ou auront lu et compris à fond les livres en remontant sept générations ; soit (d'hommes) qui parviendront à ne pas mourir et à devenir des immortels (parce que) la bénédiction (accordée à) leurs ancêtres, qui auront joui d'une grande félicité, s'est étendue jusqu'à leurs descendants ; soit (d'hommes) qui naîtront[204] avec des os verts et communiqueront avec les divinités et les Véritables ; soit (d'hommes) de capacités et de dispositions naturelles pures[205] et calmes et dont le lot (de vie accordé par) le Ciel aura été accompli parfaitement. De haut en bas (de la hiérarchie), les grades (des individus) qui atteindront l'immortalité (se comptent) par centaines. Le Seigneur du Tao les classera en supérieurs et inférieurs selon leurs capacités et chacun d'eux aura son rang afin que les dix mille êtres soient en harmonie. Les feudataires se rendront annuellement à l'audience du Saint seigneur en réponse à sa convocation et le Saint seigneur, une fois tous les cinq ans, descendra rendre visite aux feudataires et inspecter le peuple-semence. »

L'*Apocryphe* dit : « L'Un suprême se divise en deux modèles qui se déploient et disposent les trois luminaires et les quatre mers. Les montagnes et les forêts, (les créatures) volantes ou immergées, les

---

okeru shumin shisô ni tsuite : *Taiheikyô-shô* kôbu to no kankei o majiete 上清後聖道君列紀における種民思想について : 太平經鈔甲部との關係を交えて ».

203 *Ren* 人, correction proposée dans la plupart des transcriptions.

204 *Sheng* 生, correction suggérée par le *Shangqing housheng daojun lieji* (CTT 442), 11b.

205 *Qing* 清 , correction proposée par Ôfuchi, « Tonkô shôhon S4226… », p. 515 ; Yu Liming, ed., *Taiping jing zhengdu*, p. 575.

hommes, les divinités, les mânes et les démons, chaque (catégorie ontologique) comporte des honorables et des humbles. Les fonctions instituées et les organisations administratives se rejoignent toutes dans le Tao. Le Tao a un seigneur permanent, le Saint Empereur du Portail d'or, principe universel du Yin et du Yang. Les hommes, les divinités, les mânes et les démons le vénèrent tous avec respect. Il est faste de se rallier à lui, néfaste de s'opposer à lui. Les saints antérieurs[206] résident dans le mystère suprême. Les saints postérieurs occupent, selon un cycle, les postes vacants qui leur sont notifiés conformément à leur emploi. Résidant dans la clarté du mystère (suprême, les saints antérieurs) demeurent dans une source de quiétude. Ils ne sont pas séparés des saints postérieurs mais l'affectation à des postes ne les concerne pas[207]. La divinité des saints antérieurs et postérieurs est identique. Le sieur Li fut illuminé[208]. Du fait de cette cause lumineuse, il reçut les registres et monta sur le trône. Son cœur approcha de l'objet de sa vénération. Il transmit de nombreuses méthodes, dont les plus importantes sont (au nombre de) vingt-quatre, et comme il fut capable de les mettre en pratique, il atteignit la Grande paix. Dans une période donnée, le nombre d'hommes aux mérites extraordinaires n'est pas déterminé. Bien que de tels individus soient rares, toutes les époques en comptent. Quand il y en a, ils sont peu nombreux, ce n'est pas la foule ! Comment ne pas les employer ? Le grand cycle de (l'année) *jiashen*. Lors d'une (année) *jiashen*, ceux qui obtiennent le Tao d'eux-mêmes et perfectionnent leur conduite sans égal ne sont pas capables de faire en sorte que ce grand cycle n'intervienne pas. Le grand cycle anéantira les malfaisants mais ne portera pas atteinte aux hommes bienfaisants. Tous les hommes bienfaisants qui connaîtront l'échéance du grand cycle s'élèveront au-dessus des Trois cieux puis

---

206 *Qiansheng* 前聖, les saints de l'ère pré-cosmique, par opposition à *housheng* 後聖.

207 *Yuan bu li ying, ying bu lei yuan* 源不離應，應不累源, littéralement : « La source n'est pas séparée de l'écho, l'écho n'implique pas la source » (*yuan* désigne par métonymie la condition des saints antérieurs, *ying* le système d'affectation des saints postérieurs à des postes vacants). Il s'agit d'une affirmation de la séparation fonctionnelle stricte des saints antérieurs et postérieurs malgré l'identité de leur nature, soulignée par la phrase suivante.

208 *Wu* 悟, mot issu de la terminologie bouddhique.

deviendront le peuple-semence. Le peuple à venir aura une postérité, la multitude des vivants qui lui succéderont. Leur négligence foncière sera sans limite et il sera nécessaire que les trois trésors[209] les guident selon les règlements orthodoxes. Ceux qui propageront l'ordre avec zèle seront promus dans les grades des classes supérieures et les paresseux qui s'abandonnent à leurs penchants seront rétrogradés dans les classes inférieures. »

Le *Texte juridique du Palais supérieur dit* : « On dit que le Grand et véritable souverain de la Pureté suprême n'obtint pas (la dignité d') Empereur auguste. Ayant transgressé un article des règlements lumineux, il régressa dans le registre des augustes et fut rabaissé (au rang d') Auguste véritable sans affectation. Il purgea une peine de sept cents années au Palais central de la Grande pureté (puis) fut réintégré à un grade (supérieur) selon les normes. » En dessous de ce (rang), il y a une règle pour chaque (grade). Bien que l'on ne soit plus un individu ordinaire, on prend néanmoins son tour de service avec tous (les autres). Tantôt c'est un poste Yin, tantôt c'est une fonction Yang[210]. En affinant sa divinité et en établissant ses mérites, on persévère dans le zèle et on progresse dans la Vertu.

C'est ainsi que les feudataires se rendront à l'audience du Saint seigneur. Le Saint seigneur rendra visite aux feudataires, inspectera le peuple-semence, évaluera la bienfaisance et la malfaisance, fera la lumière sur les récompenses et les châtiments et distinguera l'orthodoxie de la perversion. Les démons pervers seront contenus, le Tao de la Grande paix s'élèvera et l'on s'emploiera à vénérer les hommes déterminés et de capacités élevées.

Section Grande paix, second rouleau.

---

209 *Sanbao* 三寶, qui désigne peut-être ici le Tao, les livres (*jing* 經) et les maîtres (*shi* 師).

210 C'est-à-dire un emploi en rapport avec les bureaux de la mort (Yin) ou de la vie (Yang) respectivement.

Annexe II. Tableaux

Tableau A. Nature et répartition par section des indicateurs de chapitres dans S.4226.

| indicateur | sections (10) | | | | | | | | | | total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 甲 | 乙 | 丙 | 丁 | 戊 | 己 | 庚 | 辛 | 壬 | 癸 | |
| 決 | - | 1 | [19] | 15 | 15 | 28 | 29 | 36 | 39 | 40 | 222 |
| 法 | 17 | 19 | [17] | 9 | 3 | 2 | - | 2 | 7 | 1 | 77 |
| 戒 | - | - | - | - | - | 3 | 9 | 3 | 3 | 1 | 19 |
| 圖 | - | - | - | - | 1 | 4 | - | - | - | - | 5 |
| 複文 | - | - | - | - | - | - | 4 | - | - | - | 4 |
| 敕 | - | - | - | - | - | - | - | - | 4 | - | 4 |
| 誡 | - | - | - | 1 | 1 | - | - | - | - | - | 2 |
| 篇 | - | - | - | - | 1 | - | - | - | - | - | 1 |
| lacunes | - | - | 1 | - | - | 2 | - | - | - | 2 | 5 |
| omissions | - | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 4 | 7 | 4 | 4 | 27 |
| total | 17 | 23 | 38 | 26 | 22 | 41 | 46 | 48 | 57 | 48 | 366 |

*remarques* :
1. Les deux données entre crochets ont été corrigées par comparaison avec le TPJ canonique (voir les notes 110 et 112).
2. La rangée « lacunes » correspond aux titres de chapitres incomplets ou manquants (voir le paragraphe 3 ci-dessus).
3. La rangée « omissions » concerne tous les autres cas. On ignore s'il s'agit d'omissions volontaires ou non.

Tableau B. Répartition des chapitres par *juan* et par sections dans S.4226.

| *juan* | sections (10) | | | | | | | | | | total chap. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 甲 | 乙 | 丙 | 丁 | 戊 | 己 | 庚 | 辛 | 壬 | 癸 | |
| 1er | 1 | 1 | **3** | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | **4** | **5** | 19 |
| 2e | 1 | 1 | **3** | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | **3** | **4** | 17 |
| 3e | 1 | 1 | 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | **4** | [**6**] | 20 |
| 4e | 1 | 1 | 1 | 2 | **3** | 1 | 1 | 1 | **3** | 1 | 15 |
| 5e | 1 | 1 | 2 | **4** | **3** | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 18 |
| 6e | 1 | 1 | [**3**] | 2 | 1 | 1 | **4** | 1 | **3** | **4** | 21 |
| 7e | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | **4** | 2 | 1 | **5** | **4** | 21 |
| 8e | 1 | 1 | **3** | 1 | 1 | **5** | 2 | 2 | 2 | **7** | 25 |
| 9e | 1 | 1 | 1 | **3** | 1 | **5** | **4** | 2 | 2 | **5** | 25 |
| 10e | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | **4** | **6** | **3** | **7** | [**3**] | 28 |
| 11e | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | **3** | 1 | **6** | 2 | [1] | 18 |
| 12e | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | **12** | **5** | **3** | 1 | 28 |
| 13e | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | [**6**] | 2 | **6** | 2 | 1 | 23 |
| 14e | 1 | 1 | 1 | **3** | 1 | 1 | 1 | **6** | **5** | 1 | 21 |
| 15e | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | **4** | 1 | 13 |
| 16e | 1 | 2 | **11** | 1 | 1 | 1 | **5** | **5** | 2 | 1 | 30 |
| 17e | 1 | **6** | 1 | 1 | 1 | **3** | 1 | **5** | **4** | 1 | 24 |
| total | 17 | 23 | 38 | 26 | 22 | 41 | 46 | 48 | 57 | 48 | 366 |

*remarques* :
1. Entre crochets : donnée corrigée pour rétablir la séquence logique du manuscrit et le nombre total théorique de chapitres, 366 (voir les erreurs relevées ci-dessus, § 3).
2. En gras : nombre de chapitres supérieur au taux de répartition moyen obtenu en divisant 366 (nombre total de chapitres) par 170 (nombre total de *juan*), soit environ 2,15.

Tableau C. Taux de répartition des chapitres par *juan* dans S.4226.

| n$^{bre}$ de chapitres par *juan* | sections (10) | | | | | | | | | | total chap. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 甲 | 乙 | 丙 | 丁 | 戊 | 己 | 庚 | 辛 | 壬 | 癸 | |
| 1 | 17 | 15 | 9 | 12 | 14 | 9 | 9 | 8 | - | 8 | 101 |
| 2 | - | 1 | 3 | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 | 6 | 1 | 40 |
| 3 | - | - | [4] | 2 | 2 | 2 | - | 1 | 4 | 1 | 48 |
| 4 | - | - | - | 1 | - | 2 | 2 | - | 4 | 3 | 48 |
| 5 | - | - | - | - | - | 2 | 1 | 3 | 2 | 2 | 50 |
| 6 | - | 1 | - | - | - | [1] | 1 | 3 | - | [1] | 42 |
| 7 | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 1 | 14 |
| 8 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0 |
| 9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0 |
| 10 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0 |
| 11 | - | - | 1 | - | - | - | - | - | - | - | 11 |
| 12 | - | - | - | - | - | - | 1 | - | - | - | 12 |
| total | 17 | 23 | 38 | 26 | 22 | 41 | 46 | 48 | 57 | 48 | 366 |

*remarques* :
1. Entre crochets : donnée corrigée pour rétablir la séquence logique du manuscrit et le nombre total théorique de chapitres, 366 (voir les erreurs relevées ci-dessus, § 3).
2. Les totaux apparaissant dans la rangée inférieure du tableau ont été obtenus en multipliant chaque taux de répartition (de 1 à 12, première colonne à gauche) par le nombre d'occurrences de ce taux pour chaque section (les dix colonnes suivantes), puis en additionnant les totaux obtenus pour chaque cas. Par exemple, on a dénombré pour la section *ding* : 12 occurrences de 1 chapitre/*juan* (total : 12 chapitres), 2 occurrences de 2 chapitres/*juan* (total : 4 chapitres), 2 occurrences de 3 chapitres/*juan* (total : 6 chapitres) et 1 occurrence de 4 chapitres/*juan* (total : 4 chapitres) ; nombre total de chapitres de la section *ding* : 12 + 4 + 6 + 4 = 26.

Tableau D. Structures comparées des tables des matières de S.4226 et du TPJ (*juan*).

| • dans S4226 | | | • dans le TPJ canonique | | différence |
|---|---|---|---|---|---|
| 部 | numérotation des *juan* | total A | numérotation des *juan* | total B | A – B |
| 甲 | 1-17 | 17 | / | 0 | 17 |
| 乙 | 18-34 | 17 | / | 0 | 17 |
| 丙 | 35-51 | 17 | 35-37, 39-51 | 16 | 1 |
| 丁 | 52-68 | 17 | 53-55, 65-68 | 7 | 10 |
| 戊 | 69-85 | 17 | 69-72 | 4 | 13 |
| 己 | 86-102 | 17 | 86, 88-93, 96-102 | 14 | 3 |
| 庚 | 103-119 | 17 | 103-114, 116-119 | 16 | 1 |
| 辛 | 120-136 | 17 | / | 0 | 17 |
| 壬 | 137-153 | 17 | / | 0 | 17 |
| 癸 | 154-170 | 17 | / | 0 | 17 |
| total | | 170 | | 57 | 113 |

Tableau E. Structures comparées des tables des matières de S.4226 et du TPJ (chapitres).

| • dans S4226 | | | • dans le TPJ canonique | | différence |
|---|---|---|---|---|---|
| 部 | numérotation des chap. | total C | numérotation des chap. | total D | C – D |
| 甲 | 1-17 | 17 | / | 0 | 17 |
| 乙 | 18-40 | 23 | / | 0 | 23 |
| 丙 | 41-78 | 38 | 41-48, 50-78 | 37 | 1 |
| 丁 | 79-104 | 26 | 79, 81-83, 99-104 | 10 | 16 |
| 戊 | 105-126 | 22 | 105-111 | 7 | 15 |
| 己 | 127-167 | 41 | 127, 129-141, 151-167 | 31 | 10 |
| 庚 | 168-213 | 46 | 168-204, 207-213 | 44 | 2 |
| 辛 | 214-261 | 48 | / | 0 | 48 |
| 壬 | 262-318 | 57 | / | 0 | 57 |
| 癸 | 319-366 | 48 | / | 0 | 48 |
| total | | 366 | | 129 | 237 |

## Références

### Abréviations

| | |
|---|---|
| CTT | Kristofer Schipper, éd., *Concordance du Tao-tsang* : *Titres des ouvrages* |
| P | Pelliot chinois |
| S | Stein |
| T | *Taishô shinshû daizôkyô* 大正新修大藏經 (Canon bouddhique) |
| TPJ | *Taiping jing* 太平經 (Livre de la Grande paix)[211] |
| TPJC | *Taiping jing chao* 太平經鈔 (Transcription du Livre de la Grande paix)[212] |
| ZD | *Zhengtong daozang* 正統道藏 (Canon taoïste) |

### Sources primaires

a – sources manuscrites

[sans titre ; fragment d'une encyclopédie taoïste] (VIIIe s.). Paris, Bibliothèque Nationale de France. P.3652

[*Daojiao yi shang de wuwei di er* 道教義上德無爲第二]. Pékin, Bibliothèque Nationale de Chine. B.8461 (ou jie 芥 97).

[*Foshuo shengjing di yi* 佛說生經第一] (576). Paris, Bibliothèque Nationale de France. P.2965

[*Laozi daode jing kaiti xujue yishu* 老子道德經開題序訣義疏]. Cheng Xuanying 成玄英 (fl. 631) ? Paris, Bibliothèque Nationale de France. P.2353

[*Laozi dao jing shang xiang'er* 老子道經上想爾]. London, The British Library. S.6825 (ou Or.8210/S.6825/R.1).

[Taiping bu *juan* di er 太平部卷第二]. London, The British Library. S.4226/R.1 (ou Or.8210/S.4226/R.1).

---

211 Les citations occasionnelles du TPJ canonique, sous la forme [page.ligne(s)], renvoient à l'édition critique la plus couramment utilisée par les sinologues, Wang Ming 王明, éd., *Taiping jing hejiao* 太平經合校.

212 Les renvois au TPJC, qui est seulement subdivisé en *juan*, obéissent au protocole : *juan*.page(s).

b – sources imprimées

*Daojiao yishu* 道教義樞, éd. par Meng Anpai 孟安排 (seconde moitié du VIIe s.). ZD, fasc. 762-763 [CTT 1129].

*Guang hongming ji* 廣弘明集 (664), Daoxuan 道宣 (596-667). T 2103, vol. 52.

*Hongming ji* 弘明集 (vers 515), éd. par Sengyou 僧祐 (445-518). T 2102, vol. 52.

*Hou Han shu* 後漢書 (445), éd. par Fan Ye 范曄 (398-445), Beijing, Zhonghua shuju, 1965, 12 vol.

*Hunyuan shengji* 混元聖紀 (1191), Xie Shouhao 謝守灝 (1134-1212). ZD, fasc. 551-553 [CTT 770].

*Lishi zhenxian tidao tongjian* 歷世真仙體道通鑑, éd. par Zhao Daoyi 趙道一 (fl. 1297-1307). ZD, fasc. 139-148 [CTT 296].

*Lu xiansheng daomen kelüe* 陸先生道門科略, éd. par Lu Xiujing 陸修靜 (406-477). ZD, fasc. 761 [CTT 1127].

*Lunyu* 論語, éd. par He Yan 何晏 (190-249). Cf. Lau, D. C., ed. 1995.

*Nüqing guilü* 女青鬼律. ZD, fasc. 553 [CTT 790].

*Sandong zhunang* 三洞珠囊, éd. par Wang Xuanhe 王懸河 (fl. 683). ZD, fasc. 780-782 [CTT 1139].

*Sanguo zhi* 三國志 (297), éd. par Chen Shou 陳壽 (233-297), Beijing, Zhonghua Shuju, 1959, 5 vol.

*Santian neijie jing* 三天內解經 (vers 417-420), Xu shi 徐氏. ZD, fasc. 876 [CTT 1205].

*Shangqing housheng daojun lieji* 上清後聖道君列紀. ZD, fasc. 198 [CTT 442].

*Shenxian zhuan* 神仙傳, in Wenyuan ge Siku quanshu 文淵閣四庫全書, Taibei, Shangwu yinshuguan, 1973, vol. 1059.

*Taiping jing* 太平經. ZD, fasc. 748-755 [CTT 1101].

*Taiping jing chao* 太平經鈔, éd. par Lüqiu Fangyuan 閭丘方遠 (†902) ? ZD, fasc. 746-747 [CTT 1101].

*Taiping jing fuwen xu* 太平經複文序. ZD, fasc. 755 [CTT 1101].

*Taiping jing shengjun mizhi* 太平經聖君秘旨, éd. par Lüqiu Fangyuan (†902) ? ZD, fasc. 755 [CTT 1102].

*Taiping yulan* 太平御覽 (982), éd. par Li Fang 李昉 (925-995), Beijing, Zhonghua shuju, 1960, 4 vol.

*Taishang dongxuan lingbao dawang chao* 太上洞玄靈寶大網鈔, éd. par Lüqiu Fangyuan (†902). ZD, fasc. 185 [CTT 393].

*Taishang Laojun jinglü* 太上老君經律 (VIe s.). ZD, fasc. 562 [CTT

786].
*Taishô shinshû daizôkyô* 大正新修大藏經, éd. par Takakusu Junjirô 高楠順次郎 et Watanabe Kaigyoku 渡邊海旭, Tôkyô, Taishô issaikyô kankôkai 大正一切經刊行會, 1924-1935.
*Taizhen yudi siji mingke jing* 太真玉帝四極明科經 (Ve s. ?). ZD, fasc. 77-78 [CTT 184].
*Tiantai shan fangwai zhi* 天台山方外志 (1601), Shi Chuandeng 釋傳燈, in *Dazang jing bubian* 大藏經補編, Taibei, Huayu chubanshe, vol. 30.
*Xianyuan bianzhu* 仙苑編珠 (vers 921), Wang Songnian 王松年. ZD, fasc. 329-330 [CTT 596].
*Xu xian zhuan* 續仙傳 (milieu du Xe s.), Shen Fen 沈汾. ZD, fasc. 138 [CTT 295].
*Xuanpin lu* 玄品錄 (1335), Zhang Tianyu 張天雨. ZD, fasc. 558-559 [CTT 781].
*Yunji qiqian* 雲笈七籤 (vers 1028), éd. par Zhang Junfang 張君房 (vers 961-vers 1042). ZD, fasc. 677-702 [CTT 1032].
*Zhen'gao* 真誥 (499), éd. par Tao Hongjing 陶弘景 (456-536). ZD, fasc. 637-640 [CTT 1016].
*Zhengtong daozang* 正統道藏 (1444-1445), Shanghai, Shangwu yinshuguan, 1923-1926, 1120 fasc.

Sources secondaires

Akao Eikei, « On changes in paper type and number of lines of text per panel as seen in the Dunhuang manuscripts » (trad. Yu-Ying Brown), in Susan Whitfield, éd., *Dunhuang Manuscript Forgeries*, London, The British Library, 2002, p. 180-183.
Balazs, Étienne, *La bureaucratie céleste : Recherches sur l'économie et la société de la Chine traditionnelle*, Paris, Gallimard, 1968.
Barrett, Timothy H., *Taoism under the T'ang : Religion & Empire During the Golden Age of Chinese History*, London, Wellsweep Press, 1996.
Bell, Catherine, « Ritualization of Texts and Textualization of Ritual in the Codification of Taoist Liturgy », *History of Religions*, 27, 4 (1988), p. 366-392.
Bokenkamp, Stephen R, (with a contribution by Peter Nickerson), *Early Daoist Scriptures*, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press, 1997.

Bumbacher, Stephan Peter, *The Fragments of the Daoxue zhuan : Critical Edition, Translation and Analysis of a Medieval Collection of Daoist Biographies*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2000.

Drège, Jean-Pierre, « Papiers de Dunhuang. Essai d'analyse morphologique des manuscrits chinois datés », *T'oung Pao*, 67, 3-5 (1981), p. 305-360.

—— « Note sur les couleurs des papiers des manuscrits de Dunhuang ». *Cahiers d'Extrême-Asie*, 3 (1987), p. 147-150.

—— « Dunhuang papers : preliminary morphological analysis of dated Chinese manuscripts » (trad. Frances Wood), in Susan Whitfield, éd., *Dunhuang Manuscript Forgeries*, London, The British Library, 2002, p. 115-179.

Dunhuang yanjiuyuan 敦煌研究院, éd., *Dunhuang yishu zongmu suoyin xinbian* 敦煌遺書總目索引新編, Beijing, Zhonghua shuju, 2000.

Espesset, Grégoire, « Revelation Between Orality and Writing in Early Imperial China : The Epistemology of the *Taiping jing* », *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities*, 74 (2002), p. 66-100.

—— « À vau-l'eau, à rebours *ou* l'ambivalence de la logique triadique dans l'idéologie du *Taiping jing* 太平經 », *Cahiers d'Extrême-Asie*, 14 (2004), p. 61-94.

—— « Criminalized Abnormality, Moral Etiology, and Redemptive Suffering in the Secondary Strata of the *Taiping jing* », *Asia Major*, Third Series, 15, 2 (2002), p. 1-50.

Fujieda Akira 藤枝晃, « The Tunhuang Manuscripts : A General Description », *Zinbun*, 9 (1966), p. 1-32 et 10 (1969), p. 17-39.

—— « Une reconstruction de la "Bibliothèque" de Touen-houang », *Journal Asiatique*, 269, 1-2 (1981), p. 65-68.

Fukui Kôjun 福井康順, *Dôkyô no kisoteki kenkyû* 道教の基礎的研究, Tôkyô, Risôsha, 1952.

Giles, Lionel, *Descriptive Catalogue of the Chinese Manuscripts from Tunhuang in the British Museum*, London, The Trustees of the British Museum, 1957.

Hendrischke, Barbara, « The Dialogues between Master and Disciples in the *Scripture on Great Peace* (*Taiping jing*) », in Lee Cheuk Yin 李焯然 et Chan Man Sing 陳萬成, éd., *A Daoist Florilegium : A festschrift dedicated to Professor Liu Ts'un-yan on his eighty-fifth birthday*, Hong Kong, The Commercial Press Ltd., 2002, p. 185-

234.
Huang Yongwu 黃永武, éd., *Dunhuang baozang* 敦煌寶藏, vol. 34, Taibei, Xinwenfeng, 1986.
Huntington, John C., « A Note on Dunhuang Cave 17, "The Library," or Hong Bian's Reliquary Chamber », *Ars Orientalis*, 16 (1986), p. 93-101.
Kameda Masami 龜田勝見, « *Jôsei kôsei dôkun rekki* ni okeru shumin shisô ni tsuite : *Taiheikyô-shô* kôbu to no kankei o majiete 上清後聖道君列紀における種民思想について：太平經鈔甲部との關係を交えて », *Nippon Chûgoku gakkaihô* 日本中國學會報, 50 (1998), p. 77-91.
Kanaoka Shôkô 金岡照光, *Tonkô bunken mokuroku : Kanbun bunken-hen* 敦煌文獻目錄：漢文文獻編, Tôkyô, Tôyô daigaku, Tôyôgaku kenkyûjo, 1990.
Kandel, Barbara, *Taiping jing : The origin and transmission of the « Scripture on general welfare » : The history of an unofficial text*, Hamburg, O.A.G., 1979.
Kusuyama Haruki 楠山春樹, « Tonkô isho *Taiheibu kan daini* ni tsuite 敦煌遺書 "太平部卷第二" について », in *idem*, *Dôka shisô to dôkyô* 道家思想と道教, Tôkyô, Hirakawa shuppansha, 1992, p. 205-222.
Lagerwey, John, *Taoist Ritual in Chinese Society and History*, New York, Macmillan, 1987.
Lai Chi-tim, « Daoism and Political Rebellion during the Eastern Jin Dynasty », in Frederick Hok-ming Cheung et Ming-chiu Lai, éd., *Politics and Religion in Ancient and Medieval Europe and China*, Hong Kong, The Chinese University Press, 1999, p. 77-100.
—— « The Demon Statutes of Nüqing and the Problem of the Bureaucratization of the Netherworld in Early Heavenly Master Daoism », *T'oung Pao*, 88, 4-5 (2002), p. 251-281.
Lau, D. C., éd., *A Concordance to the Lunyu/Lunyu zhuzi suoyin* 論語逐字索引, Hong Kong, Commercial Press, 1995.
Li Defan 李德範, éd., *Dunhuang daozang* 敦煌道藏, Beijing, Zhonghua quanguo tushuguan wenxian suowei fuzhi zhongxin, 1999, 5 vol.
Li Gang 李剛, « Ye lun *Taiping jing chao* "jia bu" ji qi yu daojiao Shangqing pai zhi guanxi 也論太平經鈔 "甲部" 及其與道教上清派之關係 », *Daojia wenhua yanjiu* 道家文化研究, 4 (1994), p. 284-299.

Maeda Shigeki 前田繁樹, « Rikuchô jidai ni okeru Kan Kichi den no hensen 六朝時代に於ける干吉傳の變遷 », *Tôhô shûkyô* 東方宗教, 65 (1985), p. 44-62.

Mansvelt Beck, Burchard J., « The Date of the *Taiping Jing* », *T'oung Pao*, 66, 4-5 (1980), p. 149-182.

Miyakawa Hisayuki 宮川尚志, *Rikuchô-shi kenkyû : shûkyô-hen* 六朝史研究 : 宗教篇, Kyôto, Heirakuji shoten, 1964.

Mollier, Christine, *Une apocalypse taoïste du Ve siècle : le Livre des Incantations Divines des Grottes Abyssales*, Paris, Collège de France, Institut des Haute Études Chinoises, 1990.

Nickerson, Peter, « Abridged Codes of Master Lu for the Daoist Community », in Donald S. Lopez, Jr., éd., *Religions of China in Practice*, Princeton, Princeton University Press, 1996, p. 347-359.

Ôfuchi Ninji 大淵忍爾, *Tonkô dôkyô mokuroku* 敦煌道經目錄, Kyôto, Hôzôkan, 1960.

—— *Tonkô dôkyô : mokuroku-hen* 敦煌道經 : 目錄編, Tôkyô, Fukutake shoten, 1978.

—— *Tonkô dôkyô : zuroku-hen* 敦煌道經 : 圖錄編, Tôkyô, Fukutake shoten, 1979.

—— « Tonkô shôhon S4226 *Taiheibu kan daini* ni tsuite 敦煌鈔本 S 四二二六 "太平部卷第二" について », in *idem*, *Dôkyô to sono kyôten : dôkyô-shi no kenkyû* 道教とその經典 : 道教史の研究, 2, Tôkyô, Sôbunsha, 1997, p. 507-556.

Pelliot, Paul, « Une bibliothèque médiévale retrouvée au Kan-sou », *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient*, 8, 3-4 (1908), p. 501-529.

Petersen, Jens Østergård, « The early traditions relating to the Han Dynasty transmission of the *Taiping Jing* : Part 1 », *Acta Orientalia*, 50 (1989), p. 133-171.

—— « The Early Traditions relating to the Han Dynasty Transmission of the *Taiping Jing* : Part 2 », *Acta Orientalia*, 51 (1990), p. 173-216.

Rao Zongyi 饒宗頤, *Laozi Xiang'er zhu jiaojian* 老子想爾注校箋, Hong Kong, Tong Nam Printers & Publishers, 1956.

Ren Jiyu 任繼愈 et Zhong Zhaopeng 鐘肇鵬, éd., *Daozang tiyao* 道藏提要, Beijing, Zhongguo shehui kexue chubanshe, 1991 ; rééd. 1995.

Robinet, Isabelle, *La révélation du Shangqing dans l'histoire du taoïsme*, Paris, École Française d'Extrême-Orient, 1984, 2 vol.

—— « The Place and Meaning of the Notion of Taiji in Taoist Sources Prior to the Ming Dynasty » (trad. Paula A. Wissing), *History of Religions*, 29, 4 (1990), p. 373-411.

Rong Xinjiang 榮新江, « Dunhuang zangjing dong de xingzhi jiqi fengbi yuanyin 敦煌藏經洞的性質及其封閉原因 », *Dunhuang Tulufan yanjiu* 敦煌吐魯番研究, 2 (1997), p. 23-48.

Schipper, Kristofer, éd,. *Concordance du Tao-tsang : Titres des ouvrages*, Paris, École Française d'Extrême-Orient, 1975.

—— (Shi Zhouren 施舟人), « Daojiao de qingyue 道教的清約 », *Sinologie Française/Faguo Hanxue* 法國漢學, 7 (2002), p. 149-167.

Seidel, Anna, « The Image of the Perfect Ruler in Early Taoist Messianism : Lao-tzu and Li Hung », *History of Religions*, 9, 2-3 (1969), p. 216-247.

Soymié, Michel, « Observations sur les caractères interdits en Chine », *Journal Asiatique*, 278, 3-4 (1990), p. 377-407.

Stein, M. Aurel, *Ruins of Desert Cathay : Personal Narrative of Explorations in Central Asia and Westernmost China*, London, McMillan, 1912, 2 vol.

Stein, Rolf A, « Religious Taoism and Popular Religion from the Second to Seventh Centuries », in Holmes Welch et Anna Seidel, éd., *Facets of Taoism : Essays in Chinese Religion*, New Haven, London, Yale University Press, 1979, p. 53-81.

Strickmann, Michel, « The Mao Shan Revelations : Taoism and the Aristocracy », *T'oung Pao*, 63, 1 (1977), p. 1-64.

Tang Yijie 湯一介, « Dunhuang ben *Taiping jing* canjuan (S4226) 敦煌本太平經殘卷（斯四二二六） », in *idem*, *Wei Jin nanbei chao shiqi de daojiao* 魏晉南北朝時期的道教, Taibei, Dongda, 1988, p. 391-432.

Verellen, Franciscus, « The Twenty-four Dioceses and Zhang Daoling : The Spatio-Liturgical Organization of Early Heavenly Master Taoism », in Phyllis Granoff et Koichi Shinohara, éd., *Pilgrims, Patrons, and Place : Localizing Sanctity in Asian Religions*, Vancouver, UBC Press, 2003, p. 15-67.

Wang Ka 王卡, « *Taiping jing* mulu (ni) 太平經目錄（擬）», in Zhang Jiyu 張繼禹, éd., *Zhonghua daozang* 中華道藏, Beijing, Huaxia chubanshe, 2004, vol. 7, p. 1-12.

—— , *Dunhuang daojiao wenxian yanjiu : zongshu, mulu, suoyin* 敦煌道教文獻研究。綜述、目錄、索引, Beijing, Zhongguo shehui

kexue chubanshe, 2004.

Wang Ming 王明, « Lun *Taiping jing chao* “jia bu” zhi wei 論太平經鈔 “甲部” 之僞 », *Lishi yuyan yanjiusuo jikan* 歷史語言研究所集刊, 18 (1948), p. 375-384.

—— « *Taiping jing* mulu kao 太平經目錄考 », *Wenshi* 文史, 4 (1965), p. 19-34.

—— éd., *Taiping jing hejiao* 太平經合校, Beijing, Zhonghua Shuju, 1960 ; rééd. 1979.

Wang Zhongmin 王重民, *Dunhuang guji xulu* 敦煌古籍敘錄, Beijing, Zhonghua shuju, 1958.

Xiong Deji 熊德基, « *Taiping jing* de zuozhe he sixiang jiqi yu Huangjin he “Tianshidao” de guanxi 《太平經》的作者和思想及其與黃巾和 “天師道” 的關系 », *Lishi yanjiu* 歷史研究, 4 (1962), p. 8-25.

Yang Jilin 楊寄林, « *Taiping jing* “shu you san deng” xiyi 太平經 “書有三等” 析義 », *Zhongguo daojiao* 中國道教, 74, 2 (2003), p. 30-33.

—— éd., *Taiping jing jinzhu jinyi* 太平經今注今譯, Shijiazhuang, Hebei renmin chubanshe, 2002.

Yoshioka Yoshitoyo 吉岡義豐, « Tonkô bon *Taiheikyô* ni tsuite 敦煌本太平經について », *Tôyô bunka kenkyûjo kiyô* 東洋文化研究所紀要, 22 (1961), p. 1-103 ; rééd. in *idem*, *Dôkyô to bukkyô* 道教と佛教, vol. 2, Tôkyô, Kokusho kankôkai, 1970, p. 9-114.

—— « Rikuchô dôkyô no “shumin” shisô 六朝道教の「種民」思想 », *Nippon Chûgoku gakkaihô* 日本中國學會報, 16 (1964), p. 90-107.

—— « *Taiheikyô* seiritsu no mondai ni tsuite 太平經成立の問題について », in Yûki kyôju shôju kinen ronbunshû kankôkai 結城教授頌壽紀念論文集刊行會, éd., *Bukkyô shisô-shi ronshû* 佛教思想史論集, Tôkyô, Daizô shuppansha, 1964, p. 341-358.

—— « *Taiheikyô* to bukkyô 太平經と佛教 », in Kan Gi bunka kenkyûkai 漢魏文化研究會, éd., *Tôyôgaku ronshû : Uchino hakushi kanreki kinen* 東洋學論集 : 內野博士還曆紀念, Tôkyô, Kan Gi bunka kenkyûkai, 1964, p. 89-111 ; rééd. in Yoshioka Yoshitoyo, *Dôkyô to bukkyô*, vol. 2, Tôkyô, Kokusho kankôkai, 1970, p. 136-161.

—— *Tonkô bunken bunrui mokuroku : dôkyô no bu* 敦煌文獻分類目錄 : 道教之部, Tôkyô, Tonkô bunken kenkyû iinkai, 1969.

Yu Liming 俞理明, éd., *Taiping jing zhengdu* 太平經正讀, Chengdu,

Ba Shu shushe, 2001.
Zhang Gong 張弓, éd., *Dunhuang Manuscripts in British Collections* (*Chinese texts other than Buddhist scriptures*), Chengdu, Sichuan People's Publishing House, 1992, vol. 6.
Zhu Yueli 朱越利, *Daojing zonglun* 道經總論, Shenyang, Liaoning jiaoyu chubanshe, 1991 ; rééd. Taibei, Hongye wenhua, 1993.
—— *Daozang fenlei jieti* 道藏分類解題, Beijing, Huaxia chubanshe, 1996.

Ressources internet

IDP (International Dunhuang Project), *Guoji Dunhuang xiangmu* 國際敦煌項目. En anglais : <http://idp.bl.uk/> ; en chinois : <http://idp.nlc.gov.cn/>.